La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 14 AVRIL 1954 — No 21

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 8 avril

Moose Jaw. — Un aérobus transcontinental et un avion d'entrainement "Harvard" vient en collision, à 6,000 pieds dans les airs, s'écrasent sur le sol et causent la mort de 37 personnes.

* * *

Morinville. — Le maire du village, M. A. Soetaert, est réélu président de la Commission d'urbanisme d'Edmonton.

* * *

Ottawa. — L'on annonce l'établissement d'un vaste réseau de radar en vue de protéger l'Amérique du Nord contre toute attaque aérienne, venant de l'URSS.

* * *

New York. — Un spécialiste en questions russes affirme que le Kremlin se rend parfaitement compte de ce que signifierait un troisième conflit mondial.

* * *

Vendredi, 9 avril

Moose Jaw. — Quatre groupes entreprennent des enquêtes différentes sur la tragédie aérienne d'hier. Ce sont: les autorités du CARC, le Ministère fédéral du Transport, la Compagnie Air-Canada et le Conseil de la ville de Moose-Jaw.

* * *

Paris. — M. Joseph Laniel affirme que la Chine rouge apporte une aide vitale grandissante aux rebelles du Viet-Minh.

* * *

Tokio. — Les Etats-Unis s'excusent publiquement auprès du Japon pour la contamination de 23 pêcheurs japonais, à la suite de l'explosion nucléaire de Bikini.

* * *

Ottawa. — Les travaux de construction d'un cable trans-atlantique qui relierait l'Angleterre le Canada et les Etats-Unis commenceront sous peu et devraient être terminés en 1956.

* * *

Samedi, 10 avril

Londres. — Huit grandes Corporations internationales s'entendent pour remettre sur pieds l'industrie pétrolifère de l'Iran.

* * *

Moscou. — Six musiciens russes doivent se rendre au Canada, ce mois-ci, pour une tournée de Concerts qui durera trois semaines.

* * *

Québec. — Le Gouvernement Duplessis souscrit la somme de 20,000. pour l'érection d'un monument à la mémoire de Sir Wilfrid Laurier.

* * *

Washington. — M. Dulles est d'avis que les peuples libres n'ont qu'à se donner la main pour réduire à néant la menace d'une agression communiste.

* * *

Moscou. — De leur côté, les Russes avertissent que les deux Amériques ne sont plus invulnérables et qu'un troisième conflit pourrait fort bien se dérouler sur le territoire des Etats-Unis.

* * *

Dimanche, 11 avril

Paris. — La police confisque tous les exemplaires de l'hebdomadaire communiste "L'Humanité".

* * *

Penhold, Alta. — Un incendie cause pour plus de $2,000,000 de dégâts à un hanger du CARC la nuit dernière.

* * *

Washington. — Le Gouvernement promet au Japon qu'il cessera ses expériences nucléaires dans le Pacifique, vers la fin du mois de juin prochain.

* * *

Moscou. — Le journal Pravda accuse les Etats-Unis de préparer une

(suite même page: 7e colonne)



"La Survivance" offre à tous ses lecteurs ses meilleurs voeux de Joyeux Pâques

Comédie humaine

(suite de la 2e colonne)

guerre contre la Chine communiste.

* * *

Rome. — Les employés d'autobus et de tramways déclenchent une grève de 48 heures.

* * *

Lundi, 12 avril

Washington. — Le Service des Recherches de la Défense nationale doute qu'un pays n'ose jamais fabriquer l'épouvantable bombe de cobalt.

* * *

Hanoï. — Les troupes françaises qui défendent Bien-Bien-Phou passent à la contre-attaque.

* * *

Bruxelles. — Le parti social chrétien est renversé et remplacé par le parti socialiste de Paul Henri Spaak.

* * *

Londres. — M. Foster Dulles cherche à convaincre l'Angleterre de se joindre aux Etats-Unis pour la défense de l'Indochine si la Chine rouge intervient directement.

* * *

Mardi, 13 avril

Halifax. — Le Premier Ministre de la Nouvelle-Ecosse, M. Angus MacDonald, meurt subitement à l'âge de 64 ans.

* * *

Canberra. — Un fonctionnaire de la diplomatie russe révèle l'existence en Australie d'un réseau d'espionnage, semblable à celui qu'avait révélé Gouzenko, en 1946.

* * *

Ottawa. — Le Conseil interprovincial des Unions des fermiers recommande la création d'une Banque fédérale qui verrait à prêter aux cultivateurs, incapables d'écouler leurs produits de la ferme.

* * *

Londres. — La Grande-Bretagne et les Etats-Unis s'accordent pour signer un pacte de défense collective, avec huit autres nations, contre toute agression communiste au sud-est de l'Asie.

Dernière heure

Québec. — L'ancien communiste Pat Walsh a prononcé une allocution hier soir et il a déclaré que la province de Québec est le troisième objectif d'un large mouvement communiste qui commence au Guatémala en passant par le nord et le sud du nouveau monde et les territoires du Nord-Ouest.

* * *

Londres. — Dans les milieux bien renseignés on apprend ce matin que les Etats-Unis et l'Angleterre ont renoncé à leur projet de retirer leurs troupes de la zone A de Trieste pour confier cette zone à l'Italie.

* * *

Londres. — Le prince Charles et la princesse Anne quittent l'Angleterre aujourd'hui en bateau pour aller rejoindre leurs parents, la reine Elizabeth et le duc d'Edimbourg, à Tobruk, en Afrique du Nord.



Pas de problèmes d'essence ou de stationnement ici. En pays esquimau, la traine à chiens est le meilleur moyen de transport (Photo J. M.)

Politique internationale

Indochine, secteur "chaud" du front mondial de la guerre froide (3)

L'attaque par les rouges de la forteresse de Dien Bien Phou est-elle le point culminant de la lutte?

(Spécial à "La Survivance")

Notre article de la semaine dernière avait très sommairement esquissé les hostilités qui s'étaient développées, depuis leurs débuts, soit le 19 décembre 1946 jusqu'à la troisième phase de la guerre, située par nous au printemps 1953. A cette époque pour la première fois, le Vietminh entreprenait une offensive apparemment de plus grande envergure. Le 10 avril en effet, le général Nguyen Giap, en français "Volcan sous la neige", attaquait en force le territoire du Laos et l'envahissait par le nord. Parties de Dien Bien Phou, aménagée depuis février de la même année en place forte, et ne rencontrant sur leur passage qu'une faible résistance, les divisions rouges s'approchèrent vite de la capitale du Laos. Elles menaçaient, par conséquent, aussi le Thailand-Siam. Le pire était à craindre et le gouvernement français, aussi bien que celui du Laos, élevèrent des protestations contre la portée des hostilités sur le territoire laotien. L'alerte était d'autant plus justifiée, que l'équilibre des forces sur le théâtre de la guerre établi au début de 1952 par le maréchal de Lattre, semblait être rompu. Ce fut cependant une fausse alerte. Le 7 mai les troupes communistes se repliaient aussi soudainement qu'elles avaient progressé, n'ayant pas fait d'effort marqué pour s'emparer de Louang Prabang. Les raisons de l'abandon inattendu de cette offensive n'ont jamais été établies avec certitude. L'une d'elles, fut probablement un certain retard apporté dans l'exécution de l'opération, qui fut surprise par la saison des pluies. Néanmoins les résultats acquis par le général Giap furent appréciable: Après une campagne de trois semaines, sans aucune perte en hommes et matériel les viets s'emparaient du contrôle de tout le nord du Laos et obtenaient une excellente base de départ pour des attaques ultérieures vers le sud. Pour les français d'autre part, cette courte poussés adverse leur avait donné de précieux renseignements sur l'armée des rebelles, dont l'organisation politique avait fait de grands progrès. 75% des cadres étaient maintenant communistes et les soldats étaient groupés, au combat comme au repos, en cellules de trois. L'un de

(suite à la page 8)

En Europe



M. l'abbé Roméo Ketchen, curé de la Paroisse de l'Immaculée-Conception quittera Edmonton, dimanche prochain, pour un voyage de plusieurs mois en Europe. Nous nous joignons à ses paroissiens pour lui souhaiter un heureux voyage.

Politique nationale

Les causes de notre infériorité économique

Sous le régime français et sous le régime anglais. Situation qui s'améliore graduellement.

(Spécial à "La Survivance")

On a souvent affirmé que les Canadien français sont dans un état d'infériorité économique; c'est malheureusement fort vrai. Cette situation résulte de causes parfois bien éloignées. Tout d'abord, la France ne s'est jamais beaucoup préoccupée du Canada; elle n'y investit que peu de capitaux, ses efforts étant concentrés surtout vers les pays plus prometteurs de l'époque. Jamais la métropole ne s'occupa du Canada pour le coloniser sur une grande échelle. Evidemment, à l'époque, on croyait beaucoup plus au futur du Pérou, du Mexique et des Antilles, le gaïn immédiat avait beaucoup plus d'attrait qu'un investissement de capitaux dont la fructification avait tout, à l'époque, du problématique. Sans grande aide, ayant à lutter contre une nature à allure rébarbative, les Canadiens ne purent accumuler de grands capitaux. Vinrent ensuite les gueres contre l'Angleterre qui, bien souvent, se poursuivaient encore en Amérique même après l'ordre de cesser le feu donné en Europe. Au moment de la cessation du pays à l'Angleterre, la guerre et la mauvaise récolte de l'année précédente avaient laissé les Canadiens au nombre de quelque 60,000, absolument désarmés pour les luttes qu'ils devaient livrer dans un avenir prochain. C'était vers la fin du régime français que, la monnaie ayant toujours été rare au Canada, on commença à distribuer de la monnaie de cartes et des billets à recevoir; une fois le pays devenu possession anglaise; on ne remboursa cet argent que dans une proportion que les historiens estiment à vingt pour cent; cela n'aida évidemment pas les Habitants à amasser de grosses fortunes. Vint l'ère de la domination britannique; comme c'était la coutume dans ce temps-là, on accorda une grande préférence aux nouveaux arrivés; même les anglais nouvellement arrivés au pays durent se plaindre parfois des menées trop protectionnistes de l'autorité coloniale. La vieille population dut se débrouiller elle-même avec ses troubles. Les marchands coupés de leurs sources d'approvisionnement jusqu'à l'arrivée de "La Capricieuse", plus de cent ans après le traité de Paris, furent ruinés pour la plupart, et ne purent concurrencer les anglais nouvellement arrivés qui jouissaient de la protection du gouvernement, et qui pouvaient commercer à leur aise, dans leur propre langue, avec leurs grossistes européens. Quant à l'aristocratie, elle eut tôt fait de retourner en France, laissant au Canada une population de cultivateurs, guidés par les seuls curés de leurs paroisses. L'histoire a prouvé que le nouveau gouvernement ne fit rien pour l'ancienne population. Un bon exemple de l'attitude du gouvernement colonial, car il eut ce caractère pendant longtemps, est la politique qu'adoptèrent les chemins de fer, qui, au début construisaient des lignes dans l'espoir

(suite à la page 8)

Survis ou meurs

Impressions de Jacques Mayol du Poste CHFA

Au camp d'entraînement de survivance à Campbridge-Bay

(2ème article)

Dans le hall d'attente de l'aérogare du CARC règne une véritable ambiance de "voyage polaire".... dans moins d'une heure seulement le C119 ventru, qui ressemble là, dehors, dans la nuit à un crapaud géant, prêt à bondir.... refermera sur nous ses entrailles. ....Déjà, les deux portes arrières sont large-ouvertes, et les ballots jetés pêle-mêle dans la gueule béante du monstre (qui a plutôt l'air maintenant d'une espèce de crabe grotesque), sont minutieusement attachés le long de la rambarde centrale. Les élèves sont plus ou moins impatients.... Ils vont et viennent.... fument.... discutent.... La plupart d'entre eux ont terminé leur stage de deux semaines dans les bois — c'est à celui qui portera la plus belle barbe, et qui aura la meilleure allure "d'hommes des bois".... pour chacun, au fond, malgré les privations et les durs moments.... tout ça, c'est une belle aventure!.... Parmi tous ces "gars" de différents grades, de différentes spécialités, tous membres du personnel volant et traités à la même enseigne.... presque toutes les provinces du Canada y sont représentées.... et même certains Etats des Etats-Unis.

—Je préfère encore affronter à mains nues un alligator dans les marécages de ma belle Floride, me dit un officier pilote américain, que d'aller me geler pendant huit jours chez les Esquimaux....

(suite à la page 7)

Toronto. — Au moins neuf villes canadiennes recevront la visite de six artistes russes de concert,

En Caravane, Allons à la Cabane: Aidons à la formation des Bourses d'Etude

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 14 AVRIL 1954

La Bible vous parle

Ils arrivent à un domaine appelé Gethsémani, et Jésus dit à ses disciples: "Asseyez-vous ici, pendant que je prierai." Puis il prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commence à ressentir effroi et abattement. Et il leur dit: "Mon âme est triste à en mourir; restez ici et veillez." (Marc XIV, 32-34) (Société catholique de la Bible)

"Le Christ est ressuscité, Alleluia!"

Dimanche de Pâques, Dimanche de la Résurrection.

Réjouissons-nous, car voilà bien le jour que le Seigneur nous a préparé.

A l'exemple des premiers chrétiens, chantons du fond de notre coeur: "Le Christ est vraiment ressuscité, Alleluia!"

Avec le Christ, réjouissons-nous. Sa mission est enfin terminée. Venu sur terre pour racheter l'humanité, il peut maintenant préparer son retour vers le Père. Le baiser de Judas, le reniement de Pierre, l'abandon des siens, la flagellation, le couronnement d'épines, la montée du Calvaire, la rencontre douloureuse de sa sainte Mère, le Crucifiement, la mort honteuse, tout cela, c'est chose du passé. Encore quelques semaines d'exil "et vous ne me reverrez plus, car je retourne vers mon Père".

Réjouissons-nous avec l'Eglise. Par sa victoire sur la mort, son Chef et son Epoux lui a donné la plus belle preuve de sa divinité. Elle peut maintenant s'emparer du monde, car sa doctrine, sa morale, ses promesses lui viennent d'un Dieu. Elle sait maintenant que sa Foi n'est pas vaine puisque le Christ est ressuscité.

Oui, réjouissons-nous; mais que notre joie soit chrétienne. Suivons le conseil que saint Paul donnait à ses fidèles de Corinthe: "Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain ni avec un levain de malice et de perversité, mais avec les azymes de la pureté et de la vérité." Réalisant tout de même notre déchéance, redisons les paroles de la Messe de Pâques: "Nous savons que le Christ est vraiment ressuscité d'entre les morts. O Roi conquérant, soyez-nous miséricordieux!"

J. P.

Le Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A. veut aider les jeunes

Le Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A. a déjà à son crédit, une liste assez imposante de dons qu'il a faits à des oeuvres, tant catholiques que canadiennes-françaises. A l'avenir, cependant, sans négliger totalement les bonnes causes qui lui tendront la main, il désire concentrer ses efforts sur la formation de Bourses qu'il accordera à des jeunes albertaines, désireux de poursuivre leurs études universitaires ou ecclésiastiques.

Déjà un Comité a été formé à cet effet et ce Comité s'est immédiatement mis à l'étude du projet. Comme première décision, il a été résolu que l'on adopterait la formule du **prêt d'honneur**, plutôt que celle d'un don pur et simple. Un jeune, par exemple, aurait besoin de 300 dollars pour payer sa première année de médecine. Le Comité lui prêterait cette somme, mais le bénéficiaire s'engagerait sur son honneur à remettre cette somme, plus tard, lorsqu'il serait définitivement installé dans sa profession. De cette façon, le même argent pourrait rendre service à différentes générations de jeunes, dans le besoin.

De plus, le Comité a réalisé que pour faire un travail vraiment effectif dans ce domaine, il devrait de toute nécessité, disposer d'une somme d'au moins $5,000.00. Autrement, il risquerait fort d'épuiser ses fonds dès la première année et se voir ainsi dans l'impossibilité d'aider les jeunes à se financer durant leur seconde année de Grand Séminaire ou d'Université. Jusqu'à date, il dispose d'une somme d'environ $1200.00.

Cela, évidemment ne veut pas dire que le Comité refusera toute assistance, tant qu'il n'aura pas complété son objectif. Il semble par exemple que le Gouvernement provincial met à la disposition de nos jeunes, un certain nombre de Bourses qui ne sont que rarement utilisées, du moins par nos compatriotes, précisément parce que ceux-ci n'en connaissent pas même l'existence. Le Comité des Bourses se chargera d'orienter nos jeunes dans l'obtention de ces Bourses.

On le comprendra facilement, ce travail du Cercle "Edmonton" est excessivement important. Il y va dans une certaine mesure, de la formation de nos dirigeants de demain. Tous voudront l'aider à aider nos jeunes.

J. P.

En lisant les journaux

Nos ambassadeurs de l'air

L'ACTION CATHOLIQUE. — Radio-Saint-Boniface a tenu sa dixième assemblée annuelle la semaine dernière. La Société administre le poste radiophonique de Saint-Boniface. Elle est formée d'actionnaires délégués par les paroisses françaises du Manitoba. Le gérant du poste, M. Roland Couture, avait d'excellentes nouvelles à communiquer aux délégués. Pour la première fois, l'année financière se clôturait avec un surplus très satisfaisant. Par ailleurs, le poste a reçu plus de sept mille lettres par mois de ses auditeurs, preuve que ceux-ci s'intéressent de près à CKSB.

La situation financière du poste français d'Edmonton, CHFA, est, elle aussi, très encourageante. La direction boucle son budget et achève de payer ses dettes. Les deux postes de la Saskatchewan, par contre, n'arrivent pas encore à équilibrer dépenses et recettes. L'éloignement des grands centres commerciaux constitue pour eux un handicap dans la vente de l'annonce. Des projets sont à l'étude pour leur assurer un surplus de revenus.

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de Saint-Boniface, a assisté à l'assemblée de Radio-Saint-Boniface et pris la parole à l'issue de la réunion. Son Excellence a été l'initiateur du projet de la radio française dans l'Ouest canadien. La question lui est familière. Il a souligné la qualité des programmes. La valeur artistique et morale des émissions musicales en particulier, ce pour les quatre stations françaises de l'Ouest, est un fait reconnu et a valu à ces postes une large audience au sein du public anglais cultivé.

Dans chaque poste, le choix des disques est soumis à un comité de censure. Les auditeurs se sont vu refuser certaines fadaises de même que des chansons plus ou moins libres. Les postes ont formé leur public au lieu de se laisser déformer par lui. Ils y ont gagné une réputation de distinction et de bon goût et ils ont la satisfaction d'avoir élevé le niveau artistique de leur auditoire.

Paul-E. Gosselin.

L'EGLISE en marche

Bénédiction donnée par le Saint-Père le jour de Pâques

Cité du Vatican — Il semble de plus en plus probable que le Pape donnera la bénédiction apostolique "urbi et orbi" du haut de la loggia de S.-Pierre, le jour de Pâques. L'amélioration de l'état de santé du Souverain Pontife, qui tient du miracle, suivant les membres même de son entourage, se poursuit, en effet, et il se pourrait que quelques audiences commencent à être accordées après Pâques.

Hollywood empoisonne l'Europe

Innsbruck (C.C.C.) — Hollywood serait un énorme mensonge, un mirage, une attrape, derrière lequel se cachent un vide béant et l'immoralité. Voilà ce que déclarait le père Leppich, S.J., au début de sa tournée de prédication à travers l'Autriche, à Innsbruck, devant 25,000 hommes. "Il est faux que les Américains aient répandu des poisons bactériens sur la Corée; mais il est bien vrai hélas! que les Américains ont empoisonné toute l'Europe par l'entremise de Hollywood, dit le religieux. Hollywood ne fournit aucune réponse aux problèmes économiques que doivent résoudre les fiancés et les gens mariés".

Prochain congrès de la presse catholique à Paris

Paris — Le quatrième congrès international de la presse catholique se tiendra à Paris du 3 au 7 mai 1954.

Organisé par l'union internationale de la presse catholique qui groupe trois organismes, à savoir la commission internationale des éditeurs de journaux catholiques, la fédération internationale des journalistes catholiques et la fédération internationale des agences catholiques, le congrès aura pour thème "La presse catholique dans le monde, sa mission, son avenir".

La Pologne intensifie la persécution

Londres (C.C.C.) — Des pamphlets communistes attaquant avec violence le Pape Pie XII et d'autres dirigeants de l'Eglise catholique ont été distribués aux Forces armées et aux écoles de Pologne.

En même temps que le ministère politique de l'armée polonaise publiait les pamphlets, on a enjoint aux maîtres d'écoles d'intensifier la propagande anti-religieuse.

Les publications disséminées parmi les jeunes meneurs communistes ont accéléré le rythme des attaques contre la religion.

D'autre part, les moniteurs londoniens de la radio signalent une brusque intensification de la propagande contre le Vatican de la part des postes de radio soviétiques.

Billet de banque en Grèce

Athènes (C.C.C.) — L'une des nouvelles séries de billets de banque que le gouvernement de Grèce émettra en juin prochain portera une illustration d'un événement biblique, pour la première fois, dit-on, dans l'histoire de ce pays.

Le billet de 500 drachmes représentera l'apôtre saint Paul prêchant aux Athéniens, à l'aréopage.

En outre, le nouveau billet de 10 drachmes présentera une vue de la fameuse église byzantine des Saints-Apôtres à Thessalonique.

Religieuse coupée vivante en morceaux

Cité du Vatican (C.C.C.) — Un médecin chinois, le Dr Lio Stocco, a révélé le fait suivant :

Une religieuse catholique chinoise en service dans un hôpital, Soeur Li Ming, a été martyrisée d'une façon sadique par les communistes chinois. Elle avait été condamnée par le tribunal du peuple parce qu'elle refusait de s'affilier à l'Eglise chinoise indépendante. La sentence devait être exécutée à l'hôpital même où elle travaillait. Elle a été coupée vivante en morceaux. Chaque personne se trouvant dans l'hôpital a été contrainte par les communistes chinois à taillarder la victime avec un poignard jusqu'à ce qu'elle expire.

Anniversaire de consécration épiscopale, en prison

Bruxelles (C.C.C.) — S. Em. le cardinal Joseph Mindszenty, archevêque d'Esztergom et primat de Hongrie, a célébré le 25 mars le 10e anniversaire de sa consécration épiscopale.

Le cardinal qui a maintenant 61 ans, a été nommé évêque de Veszprem le 3 mars 1944; le sacre a eu lieu le 25 mars de la même année. Nommé archevêque d'Esztergom, il a été élevé à la dignité cardinalice le 18 février 1946 lors du Consistoire.

Le primat de Hongrie a été arrêté le 26 décembre 1948 et condamné à la détention perpétuelle en février 1949. Selon les dernières informations, il est actuellement détenu dans un édifice gouvernemental de Budapest.

L'Inde approuve la limitation des naissances

Nouvelle-Delhi, Inde (C.C.C.) — Les recommendations visant la limitation des naissances, qu'avait présentées un comité officiel sur l'organisation de la famille, ont été approuvées par le gouvernement.

Répondant à une interpellation d'un député, le ministre de la Santé a déclaré que les conclusions de l'organisme en cause avaient été acceptées dans l'ensemble par le gouvernement de l'Inde et ne tarderaient pas à s'insérer dans le contexte de la vie nationale. Le budget de l'Inde affectera donc 6 millions de dollars, d'ici deux ans, au nouveau programme de limitation des naissances.

Félicitations à Sherbrooke

Sherbrooke — S. Exc. Mgr John Cody, évêque de London, président du conseil d'administration de la conférence catholique canadienne, vient d'écrire à S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, pour le féliciter de l'établissement d'une université à Sherbrooke.

Mgr Cody écrit, entre autres choses : "Les archevêques et évêques canadiens sont particulièrement heureux de constater que le séminaire S.-Charles-Borromée, qui a rendu tant de services depuis 75 ans, donne naissance à la nouvelle université.

Un Congrès Marial s'organise dans l'Inde

Bombay, Inde (C.C.C.) — Un congrès marial pour tout l'Inde se tiendra cette année du 4 au 8 décembre, d'après une déclaration de S. Em. le cardinal Gracias, archevêque de Bombay.

La proposition en avait été formulée par Mgr Martin Lucas, internonce papal dans l'Inde, et approuvée par le comité permanent de la Conférence des évêques catholiques de l'Inde.

On s'attend que les archevêques et évêques du Pakistan, de Birmanie et de Ceylan participeront à ces cérémonies d'importance capitale.

85 Missionnaires ne peuvent pas entrer aux Indes

New Delhi (C.C.C.) — D'après les déclarations des évêques de l'Inde, 138 missionnaires catholiques ont demandé depuis la seconde moitié de 1953 de pouvoir entrer dans le pays; 53 missionnaires ont obtenu leur visa d'entrée; les autres ont été refusés.

La situation des missionnaires catholiques dans ce pays est devenu très grave à cause des restrictions du gouvernement. On s'attend à un entretien du cardinal Valerio Gracias avec M. Jawaharlal Nehru, premier ministre.

La démoralisation de la jeunesse par le Cinéma

Paris (C.C.C.) — M. l'abbé Gau, député M.R.P. du département de l'Aude, a adressé au secrétaire d'Etat à l'Information une question écrite demandant quelles mesures il compte prendre pour mettre un terme à l'entreprise de démoralisation poursuivie par le cinéma, spécialement à l'encontre de la jeunesse française.

Cette intervention est provoquée sans doute par la récente sortie du film "Avant le déluge", que beaucoup de critiques jugent démoralisant pour la jeunesse.

Q. — Pourquoi rend-on les moutons poussifs en les tondant?

R. — Parce qu'on leur fait perdre la laine (l'haleine).

* * *

Trois sur cinq des hôtelleries canadiennes sont situées dans le Québec et l'Ontario.

Lutte contre le communisme

Des anciens membres du service secret allié forment une Association Inter.

Utilisant les mêmes méthodes que les communistes, ils ont des résultats intéressants

Montréal. — Selon un article de Bert L. Marsh sur lequel la British United Press a réservé tous les droits, un groupe d'anciens membres du service secret allié auraient créé un groupe secret à rayonnement international afin de lutter contre le communisme sur son propre terrain. Cette organisation sans caractère officiel est pour l'instant dirigée par un ancien officier du service secret de l'armée britannique, qui travailla pendant de nombreuses années en divers endroits d'Afrique et d'Asie. Le mouvement serait dirigé de Montréal et aurait des "succursales" à Toronto, Chicago, San Francisco, Londres, Paris, Genève, Berlin et nombre d'autres grandes villes.

Selon le reporter qui a fait l'objet d'une enquête pendant deux semaines avant d'être autorisé à rencontrer le jeune chef du mouvement, celui-ci comprend des hommes et des femmes de tous les milieux, depuis d'anciens diplomates des pays sis au-delà du rideau de fer jusqu'à de simples ménagères. Certains membres sont d'éminent hommes d'affaires, d'autres de récents réfugiés et immigrés souvent en quête d'une situation.

Il existe une seule liste de membres qui est conservée dans un coffret de sûreté à une banque montréalaise. Au Canada, les membres portent une carte les identifiant comme tels mais ont l'ordre de ne la montrer que dans des circonstances exceptionnelles.

Ce groupe nommé "l'Association Anticommuniste" a commencé une offensive psychologique du type guerilla contre le parti communiste et les organismes affiliés à Montréal, voici neuf mois. Aujourd'hui, le groupe compte un peu plus d'un millier de membres.

Son président, un Européen, qui manie avec aisance plusieurs langues, a déclaré dans la première interviou qu'il accordait que les buts majeurs de l'entreprise sont les suivants: démontrer aux gens ce qu'est le communisme; mettre en lumière leur volonté de s'emparer du pouvoir par la force au Canada et dans les autres pays; amener les gens à être constamment vigilants à l'endroit du communisme en sachant notamment interpréter les journaux qu'ils lisent.

Déjà, d'ailleurs, la campagne d'éducation a commencé sous forme d'exposés faits à de petits groupes par quelques-uns des membres de l'AAC.

Lutte meurtrière engagée

Dans un tout autre domaine, l'Association s'est montrée remarquablement efficace: elle a fait échouer une série de réunions communistes à Montréal et a harassé les rouges au point qu'ils s'acharnent depuis des mois à découvrir qui sont les membres de cette association, sans succès, il va sans dire.

Un haut officier de la police montréalaise a même déclaré à l'auteur de cet article être au courant de deux tentatives infructueuses de supprimer, en lançant sur lui un camion à vive allure, un commentateur radiophonique qu'on croyait agent de l'AAC. Et, récemment, la maison de cet homme a été surveillée pendant plusieurs heures par un communiste connu qui ignorait être lui-même, pendant ce temps, l'ob-

(suite à la page 3)

LES LETTRES

Un demi-siècle après: l'abbé Henri-Raymond Casgrain

Les journaux rappellent le prix Raymond-Casgrain, décerné chaque printemps. Il honore l'abbé Henri-Raymond Casgrain, historien, qui mourut il y a déjà un demi-siècle. Le cinquantenaire de sa disparition donnera lieu à diverses manifestations qui se dérouleront à Québec, où l'abbé Casgrain passa la plus grande partie de sa vie. Il fut, en un temps où la méthode historique laissait souvent à désirer, l'un de nos meilleurs écrivains d'histoire. Aussi, malgré le recul, ses oeuvres se lisent-elles encore et ne manquent pas d'autorité. Il a ses défauts, compensés par d'incontestables qualités. Enthousiaste, imaginatif, artiste et sensible, il se laisse emporter à l'occasion par son goût du dramatique ou ses sympathies personnelles. S'il accorde beaucoup d'attention aux dernières années du régime français au Canada, il penche pour Montcalm, plutôt que Lévis, dans son appréciation des hommes et des faits. Un peu trop même, au point qu'on l'accuse de sacrifier le second au premier. Il ne nous appartient pas de trancher le débat à ce sujet. L'abbé Casgrain travailla sans se lasser à la renaissance des lettres canadiennes-françaises, après 1860. En même temps qu'une demi-douzaine d'autres, parmi lesquels Gérin-Lajoie, Joseph-Charles Taché, Hubert LaRue. Il reste l'un de nos bons ouvriers, à une époque où ils se comptaient sur les doigts de la main.

* * *

Il appartenait à l'une des plus anciennes familles du pays, implantée chez nous depuis 1748. Elle était originaire des Deux-Sèvres, en Vendée. Ancien soldat, Jean-François Casgrain passa en Nouvelle-France, y épousa Geneviève Duchesne le 15 juin 1750, à Québec. Cette première femme décédée sans lui donner d'enfants, il convola de nouveau, cette fois avec Marguerite Casault, qui est l'aïeule de la lignée canadienne. L'abbé Casgrain naquit lui-même à la Rivière-Ouelle en 1831, fils de l'honorable Charles-Eusèbe Casgrain, sénateur. Devenu prêtre, après ses études à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, il fut d'abord professeur à son **Alma Mater**, passa au ministère paroissial, fut aumônier du couvent du Bon-Pasteur de Québec, de 1861 à 1870, se retirant alors du ministère pour se consacrer à sa tâche d'historien. Il n'en continua pas moins de garder son appartement du Bon-Pasteur jusqu'à sa mort, survenue le 10 février 1904. Il fut, sa vie durant, affligé d'une terrible épreuve: des yeux malades, qu'il usait chaque jour un peu plus à l'étude des textes. Dès 1869, il se voyait forcé de suspendre son activité, intellectuelle et sacerdotale, pour s'enfermer dans une chambre obscure au manoir familial d'Airvault. Quand il écrivit son **Histoire de l'Hôtel-Dieu**, il souffrait d'une cécité presque complète et devait recourir à un secrétaire pour prendre connaissance des documents à interpréter. Il travailla ainsi jusqu'à la fin, devenu tout à fait aveugle.

* * *

Les ouvrages de l'abbé Casgrain contribuèrent beaucoup à faire connaitre notre pays en France, en un temps où la mère-patrie lui accordait peu d'attention. Son **Montcalm et Lévis** surtout, où il mit le meilleur de lui-même. Un livre où il y a du brillant et de l'allant, consacré à une période héroïque. Récit de faits d'armes, qui est aussi une étude de moeurs et une reconstitution d'époque. Voulant continuer l'oeuvre de Garneau et de Ferland, deux prédécesseurs qu'il admirait avec raison, il commença par écrire des légendes et autres récits littéraires. Comme pour se faire la main. Il n'aborde l'histoire qu'en 1864, avec une biographie de Mère Marie de l'Incarnation. Son **Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec** date de 1878, son **Montcalm et Lévis**, de 1891. On remarque, dans la nomenclature de ses oeuvres, une biographie de Francis Parkman, l'historien américain (1872). On sait que celui-ci s'intéressa beaucoup à l'histoire du Canada, qui se confond avec celle des Etats-Unis. Car, au temps de Montcalm et de Lévis, les Anglais contre lesquels on guerroyait venaient du sud, ce qui est logique, bien plus que de l'Angleterre. Si on le disait un peu plus dans les collèges, les élèves comprendraient mieux une histoire qui souvent leur parait obscure. L'abbé Casgrain connaissait bien Parkman, avec lequel il garda de longues relations. On possède à Québec une abondante correspondance entre les deux hommes, qui mériterait d'être publiée.

L'Illettré

Conseil Albertain de la Coopération

Les Coopérateur, la Coopération

Causerie radiophonique par M. Louis Normandeau, président

Nous sommes très heureux de publier le texte de la causerie que M. Louis Normandeau, président du Conseil Albertain de la Coopération, donnait, lundi dernier, au programme de la Ferme Albertaine, de CHFA

Le 3 déc. 1953, les coopérateurs français de cette province décidèrent d'organiser "Le Conseil Albertain de la Coopération. "Un exécutif de neuf membres a été élu avec la responsabilité de voir au fonctionnement de ce nouvel organisme.

Au moyen de la radio CHFA et de "La Survivance", nous avons déjà expliqué la raison d'être et le but de ce Conseil Albertain. Nous avons l'impression que nos gens n'ont pas encore bien compris l'importance de notre geste, et nous sentons le besoin de communiquer avec eux de nouveau afin de donner des explications plus précises.

D'abord, qu'est-ce que ce Conseil Canadien de la Coopération? C'est une Fédération de toutes les forces coopératives françaises du pays. L'exécutif national se compose de neuf membres représentant les provinces canadiennes. La revue officielle "Ensemble" nous donne les noms de ces organisations provinciales: Union Coopérative du Nouveau-Brunswick avec exécutif de neuf membres. Conseil de la Coopération de Québec, exécutif de 35. Conseil Ontarien d'Orientation populaire, exécutif de 10 membres. Section Manitobaine du C.C.C., exécutif de 8 membres. Conseil de la Saskatchewan, exécutif 9 membres. Conseil Albertain de la Coopération, exécutif 9 membres. Ce qui fait un total de 76 membres de ces exécutifs. Voilà pour la composition du Conseil Canadien.

Maintenant, quel est son but? La réponse est bien simple: faire l'éducation coopérative des gens de langue française en français. Mgr Béliveau prononçait un jour ces paroles mémorables: "Si nous voulons du français, il faut en mettre. Mgr Beaudoux disait au dernier congrès du Conseil Canadien à St-Boniface: "Comme évêque, non seulement j'encourage ce mouvement coopératif, mais je le bénis!"

Il est tout naturel que dans nos paroisses françaises, l'enseignement de la religion se fasse en français. Il est tout naturel que notre A.C.F.A. se fasse la championne de la cause française et exerce son influence dans le domaine national. Les canadiens-français ont dû lutter pour établir un principe qui est indéniable. Nous avons l'intention d'appliquer et de maintenir ce même principe dans le champ économique. Ce n'est pas un privilège que nous demandons. C'est un droit que nous voulons exercer.

Le Conseil de la Coopération existe depuis plusieurs années dans la province de Québec. Les nombreuses Caisses Populaires, la Coopérative Fédérée, représentant 600 coopératives agricoles, l'U.C.C. en font partie. J'ai eu l'occasion d'assister à leur congrès, et j'ai été impressionné du beau travail que l'on fait dans Québec pour instruire nos gens, leur inculquer les principes coopératifs. On donne des cours à la radio et dans les journaux. On organise des cercles d'études, cercles agricoles, où l'on étudie cette question à fond.

Vint un jour où le besoin se fit sentir d'élargir les cadres de cet organisme en permettant aux groupes minoritaires des autres provinces, d'en faire partie. Ce fut un geste patriotique dont le Père Breton et Paul Sicotte ont été les principaux instigateurs. L'on s'est organisé dans plusieurs provinces. Des congrès annuels se sont tenus dans diverses régions. L'Alberta a été lente à se rallier. Le 3 décembre 1953, sera donc une date mémorable dans la vie française de notre province. Un nouvel anneau est venu s'ajouter à la chaîne de nos organisations françaises: "Le Conseil Albertain de la Coopération".

Depuis 40 ans, de nombreux efforts ont été tentés pour organiser des coopératives en Alberta. Les difficultés ont été nombreuses et les obstacles à surmonter n'ont pas manqué. C'était une doctrine nouvelle apparemment. Il a fallu faire disparaître les préjugés et vaincre l'ignorance des autres. On était habitué à se laisser vivre. On nous demandait de prendre des homesteads, faire de la terre neuve. Il nous fallait aussi nous contenter de laisser aux autres le soin de vendre nos produits. Malgré une population encore jeune, l'esprit pionnier était encore bien en évidence. Il fut un facteur puissant dans l'ouverture de régions nouvelles. C'est ce même esprit pionnier, esprit d'aventure si vous voulez, qui a poussé nos fermiers dans le champ économique. Après avoir organisé des cercles dans les écoles, les cultivateurs vinrent à comprendre la nécessité d'étudier leur problèmes et de là le besoin de s'unir.

De grandes conventions furent convoquées, où pendant une semaine entière, les délégués discutaient. Je n'oublierai jamais ma première convention des Fermiers-Unis à Calgary en janvier 1920.

J'assistais comme un des délégués du cercle de Westlock. Est-ce possible de croire qu'il y avait, à cette convention, 14,000 délégués représentant 40,000 fermiers de l'Alberta?

Par l'étude, les fermiers se sont convaincus qu'il y avait deux phases dans l'industrie agricole: la production et la vente des produits. Après avoir résolu la première, il fallut donc s'attaquer à la deuxième. C'est curieux de constater que personne s'opposait à la première phase. Par contre, ce fut le contraire lorsque le fermier se mit dans la tête d'organiser des coopératives. Une propagande terrible, alimentée par des milliers de dollars, se déclancha, surtout lorsque le Wheat Pool de l'Alberta s'est organisé en 1923. On voulait à tout prix étouffer le mouvement dans l'oeuf, tuer ce genre coopératif et l'empêcher de se développer. Après 30 ans d'existence les Wheat Pools sont encore jalousement contrôlés par leurs membres. Quel bel honneur pour nos fermiers de constater aujourd'hui les Wheat Pools comme la plus grosse coopérative du monde entier, le fruit de leurs efforts.

Plus tard, d'autres coopératives se sont organisées dans les divers secteurs agricoles; coopératives de volailles et oeufs, coopératives de produits laitiers, de grains de semence, de vente d'animaux, etc. Des magasins coopératifs ont surgi dans presque tous nos villages. Des caisses populaires se sont établies dans nos paroisses. Malgré ces progrès sensibles, on ne peut prétendre que tous nos problèmes sont résolus. Si nous voulons que ces organisations prospèrent, il faut une bonne dose d'éducation coopérative. Ceci, je sais par expérience. C'est la clef. Malheureusement, dans certaines coopératives, on fait miroiter le bénéfice de la ristourne (dividende) à la fin de l'année. On demande aux gens de coopérer au nom de la piastre. Je dirai que c'est un non-sens de prêcher le matérialisme au sein du mouvement coopératif. J'irai plus loin et je dirai que c'est dangereux. Vaut mieux prêcher le sens de la coopération, l'application des principes coopératifs. Vaut mieux faire appel à ce qu'il y a de meilleur dans l'homme, afin que cette fameuse coopération dont tout le monde parle ne vienne pas seulement de la bouche, mais du coeur.

Faire de l'éducation coopérative veut dire, développer des valeurs morales fondées sur l'effort en commun. En ce faisant, on viendra à comprendre la nécessité de faire de l'action coopérative, on sentira le besoin de développer au sein du peuple l'esprit de la coopération.

Après ces explications, j'espère que vous comprendrez le but noble que le Conseil Albertain s'est donné: Coopération, Patriotisme. "Nos frères des autres provinces nous ont déjà tendu la main. Il faut cultiver cet esprit de solidarité qui nous anime. Nous voulons aussi marcher la main dans la main avec nos frères coopérateurs de langue anglaise. Nous voulons la collaboration la plus étroite entre coopérateurs et coopératives du pays.

Pendant qu'en Alberta, s'organisait le Conseil Albertain, Québec encourageait la formation d'un Conseil anglais dans cette province.

Donc, on peut prétendre que ce Conseil Canadien est déjà considéré un facteur important pour cultiver l'unité nationale au Canada.

Au cours de 1952, le Canada a fourni les quatre cinquièmes des exportations de papier-journal du monde.

* * *

Q. — De quel poisson se sert-on pour battre les noix?
R. — De la perche.

Lutte contre...

(suite de la page 2)

jet de la surveillance d'un agent de l'association.

Les groupes qui constituent l'AAC se nomment "cellules", tout comme il en va chez les communistes. Certaines cellules comprennent uniquement des Canadiens originaires des pays d'Europe centrale. Ceux-ci ont essayé de convaincre les dirigeants de consentir à l'emploi de la violence totale pour "briser" les réunions communistes.

Mais les leaders ont refusé parce que, précisément, il n'y a guère de ces réunions où ne se trouvent un ou plusieurs membres de l'AAC, qui font un efficace travail de sape à l'intérieur du mouvement.

Milliers de saboteurs au Canada

Selon le président de l'AAC, il y aurait environ 95,000 communistes au Canada, prenant leurs ordres d'un personnage nommé "le voyageur" arrivé récemment et légalement comme immigrant au Canada et qui reçoit ses ordres directement de Moscou.

Il est le véritable chef du parti dont l'organisation dite ouvrière-progressiste n'est qu'une ouverture. Toujours selon le chef du mouvement, il y aurait actuellement au Canada, des dizaines de milliers de saboteurs et d'espions bien entraînés, bien encadrés dans un organisme extrêmement discipliné, contrôlé par l'URSS et qui est bien décidé à renverser par la violence le gouvernement canadien au moment propice.

A l'ouverture de l'exposition d'artisanat à Hull.—Une exposition d'artisanat du Québec, organisée par l'Office provincial de l'artisanat et présentée par la Chambre de commerce des jeunes de Hull, s'est ouverte au Manège militaire de Hull. On voit ici quelques visiteurs de marque, entourant l'un des artisans, lors de l'inauguration de l'exposition. De gauche à droite: l'hon. Alexandre Taché, président de l'Assemblée législative et député de Hull; M. Jacques Vinson, président de la Chambre de commerce des jeunes de Hull; LL. EE. NN. SS. Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada, et M.-J. Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa. (C.C.C.)

Tribune Libre

Le gouret en français

Monsieur le rédacteur,

Comme vous l'avez sans doute constaté en fin de semaine dernière, nous avons eu le plaisir et même la surprise d'entendre enfin sur les ondes de CHFA, la description en notre langue maternelle de deux joutes de hockey des Canadiens de Montréal contre les Red Wings de Détroit, cela grâce à la compagnie d'essence Imperial Oil. Nous en sommes sincèrement et chaleureusement reconnaissants, d'abord à la Compagnie Imperial Oil et ensuite, à notre poste français CHFA.

Est-ce que les Canadiens français de l'Alberta et même de la Saskatchewan désirent que nous ayons d'autres radiodiffusions descriptives des rencontres des Canadiens de la Ligue de Hockey national, et cela pas seulement le printemps et lors des éliminatoires, mais durant toute une saison de hockey, et même dès l'automne prochain? Il n'en tient qu'à eux, car la Compagnie Imperial Oil ne demande pas mieux que nous lui faisions connaître notre désir!

Que tous les Canadiens français qui veulent la description radiophonique des joutes des Canadiens de Montréal, et en même temps désirent aider financièrement leur poste français CHFA en ayant un nouveau commanditaire, envoient une lettre en ce sens, c'est-à-dire pour la radiodiffusion des joutes, à la compagnie susdite, dont voici l'adresse:

La Compagnie Imperial Oil,
Service de la publicité,
Toronto, Ontario.

Que tous les Canadiens français se donnent la main et écrivent des lettres pour la requête susmentionnée, et de grâce qu'on écrive en français.

Léandre Fradet.

"Bon Canayen" n'a pas fini son travail

Monsieur le rédacteur,

Décidément, Bon Canayen a fait d'excellente besogne.

Il a même ressuscité l'A.C.F.A., au moins un petit peu, puisqu'elle a proposé les nominations de M. l'abbé Lemelin et de M. l'abbé Blanchard.

Il a même osé parler de **L'Union** comme si c'était un bon journal dans le vieux temps. Moi, je croyais que c'était un papier communiste.

Seulement, Bon Canayen ne devrait pas se rendormir. Il y a encore un tas d'affaires chez-nous qui ont besoin d'être secouées.

Un canayen mais pas si bon.

P.S.—Une chose. Dans les postes de radio anglais et français ils sont toujours à nous parler du **mercure du thermomètre**. Qu'est-ce que ça veut dire? On n'a pas de ça dans la paroisse.

Timide n'est pas tellement timide

Monsieur le rédacteur,

Pour la seconde fois, permettez-moi de dire quelques mots, dans 'Tribune libre'; afin de montrer et prouver que "Timide" n'est pas timide au point de garder le silence complet et laisser inaperçu les opinions dont certains lecteurs ont cités, concernant mon sujet traité: "Ayons plus de charité".

Je voudrais dire à M. Noël Erod que ses idées ne sont pas mauvaises, car lui au moins il cherche à comprendre et demande des explications plus précises; je le félicite. Tandis que celui qui signe Gérard Blanchette, au lieu d'essayer d'éclaircir la chose si il ne la comprend pas très bien, au contraire, il embrouille cela tellement en pensant autrement, qu'à la fin, ses idées sont toutes sens dessus-dessous et alors il se trouve tout troublé et ne comprend plus rien; ou plutôt ne veut-il pas rien comprendre?

Cher M. Gérard Blanchette, je vois que dans 'Tribune libre', plusieurs sujets vous "piquent", dommage, seriez-vous sensible à ce point? Ou seriez-vous parmi ceux qui, lorsque le "chapeau" s'ajuste bien, le prenne?

Mais dans vos réponses je remarque que vous n'y allez pas avec les paroles les plus flatteuses; comme vous le dites: vous ne les enveloppez vraiment pas dans de la ouate pour nous les présenter. Où donc est la charité? Peut-être est-ce votre méthode propre à vous de vous exprimer? Je ne voudrais pas vous juger, je laisse ce droit à Celui qui seul en a le droit.

Un proverbe dit: "Tout ce qui reluit de surface n'est pas fort"... Donc à quoi sert d'essayer rayonner en prononçant des flots et des flots de paroles si elles sont jetées dans les airs sans être entendues; mieux vaut parler moins et essayer être plus fort en montrant le bon exemple en tout et partout; et s'en est de même pour de ce que vous dites de l'Evangile, quand même que vous lirez et relierz l'Evangile, si vous ne faites pas ce qu'il enseigne à quoi cela vous servirait-il?

Je ne voudrais pas vous blesser en dictant ces lignes; et croyez que ce n'est pas avec le plaisir de vous faire du mal non plus, car ça me fait mal à moi-même d'être obligé de m'exprimer ainsi.

J'aurais aimé pouvoir expliquer et approfondir à point mon sujet: "Ayons plus de charité", afin de répondre au désir de M. Noël Erod; aussi j'aurais aimé pouvoir frictionner chacun des sujets de Gérard Blanchette. Je n'ai fait, ici, mention que de quelques points seulement de votre lettre et je ne voudrais pas terminer sans vous demander ce que les Français de France vous ont fait de si mal pour leur en vouloir ainsi. Serais-ce de la jalousie?

Je m'excuse grandement de ne pouvoir donner plus de détails peutê-être allez-vous dire que c'est parce que je suis incapable? Je m'excuse aussi d'avoir été aussi long, ce n'est pas mes habitudes, vraiment, car moi, j'aime à être bref et court.

Je vous laisse à vous, chers lecteurs, la plume et la parole et le droit de penser et de dire vos opinions, car 'Tribune libre' est pour tout le monde, dit-on!

Je reste bien vôtre,

Timide.

Culture intellectuelle dans nos collèges

Monsieur le rédacteur,

D'après les comptes-rendus de leurs activités que vous envoient nos collèges il est très clair que les élèves y reçoivent une culture religieuse et sportive. C'est excellent pour le moral et le physique.

Leur donne-t-on aussi quelque culture intellectuelle? Aucun n'en semble féru.

Chrysologue.

E pluribus unum

"Dans ce pays, malgré qu'on se plaigne, on apprend tôt ou tard qu'il est mieux d'agir que de se plaindre."

B.J.T.

En lisant ces lignes, je m'aperçois que les SS CORMORAN engins amphibies ont pris le large, mais ceux qui les pilotent risquent de les engloutir dans les eaux profondes. Pour répondre à ces engins Les amis federes du Château la Pompe se sont consultés Fraternellement et construisent en secret leur "Cheval de Troie" plus moderne que celui du RANCH 680 et semblable au V2 ou au MATADOR.

Mais par respect pour les écoliers innocents, ils préfèrent continuer dans la ligne des plaisirs saxons à chatouiller la bile d'autrui pour se satisfaire. En vérité c'est le seul plaisir qu'il leur reste avant un conflit mondial.

M. BJT comprend à mon avis les plaisanteries au goût du jour et, un parmi tout les autres, semble s'intéresser à nos problèmes. Il devine que les Français fréquentent mais quoi au fait? G.D. est avide de précisions sensationnelles.

Il accuse aussi GD de déclarer la guerre avant de discuter la paix "Si vis pacem, para bellum" dit l'adage: ou en français "Si tu veux la paix prépare la guerre" Tel est le mot doux de l'adversaire de BJT, notre maître et tribun sympathique.

Nous, Français émigrés, nous ne voulons pas d'Unions Flottantes mais l'axe horizontal Canada-Français — Français exilés. Mais la mise au point de cette machine administrative est assez délicate car l'un se sert des pieds et l'autre des millimètres. Seul le bon sens peut l'emporter. Tout pour l'immigrant est fait de différences. Ses problèmes sont plus psychologiques et moraux que matériels et idéologiques. Pour nous la propagande comme M. JMF. disait ne peut tendre qu'à nous désappointer — et ce n'est pas en neuf mois mais en neuf jours que nous jugeons.

Le français est respecté OUI

— Honneurs aux combattants d'Indochine (Time canadien)
— Venues d'hommes de lettres à EDMONTON (M. Vialard, M. de Fleury)
— Lois sur l'Immigration (1951-1952)
— Distribution de Nourritures (Accueil de Montréal)

Merci bien, mais, il y a l'envers de la médaille. Le jeune Français ne vient pas ici que pour aller au YUKON ou sur les fermes ainsi que les jeunes — canadiens français du QUEBEC d'ailleurs sur ce chapitre le fils du bourgeois en principe ruine (et l'Immigrant) et le pionnier enrichi (et installé) pensent différemment.

Surtout ce jeune Français, déséquilibré par ces guerres, mûris par le service militaire, rempli d'un idéal — outre par la politique et les coups de feu qu'on vient à plaisir tirer chez lui, s'exile. Arrive ici, MALGRE LES LONGUES ENQUETES QUE L'ON A FAIT CHEZ LUI DANS SON PAYS, il est essayé — et encore en pays bilingue. Seulement quand il s'en inquiète on lui dit "VOUS DES VIEUX PAYS VOUS VOUS PLAIGNEZ TOUJOURS. Lui qui n'a plus sa famille, on le taxe de Coureur ou d'immoral lorsqu'il cherche à s'unir aux âmes sensibles et communicatives. Demandez des Français catholiques d'accord mais sachez qu'ils ont étés baptisés en France. C'est un argument tranchant.

Les plaisirs organisés ne sont pas de son goût, les autos et la bière ne le passionnent pas. Mais qu'à-t-il à se plaindre et que veut-il?

Il veut des fraternités ou il pourra être libre à la Française ou pour $20 par mois il pourra penser rire chanter et recevoir des jeunes Albertains qui ont si peu l'occasion de parler français. Il veut rencontrer des intellectuels Canadiens Français pour leur parler de leurs expériences au pays, il veulent un esprit communautaire dans l'esprit des premiers chrétiens — pour le sport et le cinéma, il veut aussi de l'appui mais dans ce domaine il peut aussi y mettre du sien.

L'incident semble — pour mon compte personnel — clos mais essayez de comprendre ce dont il s'agit et aussi de résoudre avec nous.

Si vous tenez des bouts de génie — aussi bien chez vous que chez nous, leur place n'est pas dans l'ombre, mais dans un rassemblement commun.

G.D.

L'ACTION RURALE DE GROUARD

R. St-Jacques, o.m.i.

L'Alberta reçoit présentement la visite de deux vaillant jacistes du Québec, M. Gabriel Cossette, de St-Adelphe, Comté de Champlain, et Mlle Edith Hotte, de St-Martin, Comté de Laval.

A l'occasion du passage de ces propagandistes nationaux, une quinzaine de jeunes gens et de jeunes filles ont assisté à une session intensive de quatre jours à la Maison des Retraites fermées à Donnelly. Au cours des réunions, on a soulevé une discussion que bien des parents auraient joui à entendre. Il s'agissait des rapports entre les grands garçons du milieu rural et leur père.

Les jeunes admettent que nombre de fils se montrent durs et indépendants, mais souvent, semble-t-il, il y a une incompréhension à cause du manque de contact intime entre le père et son grand. On ne parle pas ensemble, on n'échange pas ses idées sur des problèmes communs comme, par exemple, l'organisation de la ferme, le financement de l'entreprise familiale, le partage des responsabilités, l'établissement des plus jeunes. Voilà pourtant des points importants, capables de susciter l'intérêt d'un garçon de vingt ans.

On rapporte deux faits authentiques. Voici un jeune homme qui revient du chantier avec en poche quelques centaines de dollars. Il appartient à une famille plutôt pauvre qui ambitionne d'améliorer une entreprise rurale qui commence et ce jeune se sent tout fier de remettre à son père ses économies de l'hiver. Dans ce foyer, il règne une atmosphère de compréhension et d'entr'aide, et le fils sait qu'au moment propice, à l'heure de son établissement et de son mariage, il aura l'appui de ses parents.

Un autre jeune homme vient de quitter sa famille, car il lui faut gagner à l'extérieur l'argent dont il a besoin pour son mariage. Il a vingt-cinq ans. Or il a toujours travaillé avec son père qui administre une entreprise agricole d'une valeur de quarante mille dollars. Pour tout salaire, le père lui donnait la somme minime qui défrayait ses petites dépenses, et aujourd'hui, à la veille de son mariage, le fils ne possède encore rien. Le papa se propose bien de lui donner une terre, mais plus tard.

Il aurait suffi d'un peu de compréhension pour assurer au départ le bonheur du jeune ménage, mais entre le fils et son père, il n'y eut jamais assez d'ouverture de coeur.

On nota que s'il se trouva des parents pour encourager les jeunes à participer aux divers mouvements de jeunesse comme la JAC, un grand nombre, hélas, découragent leurs enfants par toutes sortes d'argument: "Mêle-toi de tes affaires! Laisse faire les autres! Tu vas te faire haïr!"

C'est bien mal saisir les appels pressants du Pape et des évêques à l'Action concertée de tous les catholiques!

"A Mon Avis"

LES CLUBS 4-H

par Euclide Hébert

Mlle Eugénie Forcier, de Donnelly, a offert le sujet, "l'Importance des Clubs 4-H pour les Jeunes". Mlle Forcier aura le privilège d'un voyage sur les routes de Canadian Coachways Ltd. A nos auditeurs qui ne sont pas familiers avec ces clubs 4-H, je dis: Ils sont formés de jeunes cultivateurs, c'est-à-dire de jeunes garçons et de jeunes filles qui demeurent sur les fermes et qui sont intéressés à mieux comprendre et à promouvoir l'agriculture dans tous ses aspects chez les leurs. Les quatre H de ces clubs ont une origine anglaise et représentent: head, heart, hands et health. Ayant fait leur début sous le nom de Cercle de Jeunes Agriculteurs au Canada en 1912 ces clubs se sont formés dans toutes les provinces en 1924, lorsqu'un conseil national a été formé. Actuellement, il y a des clubs semblables dans 44 pays. Au Canada en 1953 il y avait 4,869 clubs 4-H dans les 10 provinces avec un total de 65,215 membres. Les parrains de ces clubs au Canada sont les département d'agriculture provinciaux et du Fédéral, ainsi que les compagnies de chemins de fer, de grains, de bestiaux, d'abattoir, de machineries. L'aide pour la formation des clubs locaux se trouvent souvent dans les associations locales, chez les maisons d'affaires, les fermiers et les parents. Ici en Alberta les clubs 4-H sont organisés et dirigés par des employés du département d'agriculture, comme l'agronome, et certains fermiers intéressés au mouvement. Ces clubs 4-H en Alberta comprennent des clubs de grain, de jeunes bestiaux, de porcs, de volailles, de jardinages, de coutures, d'alimentation, et même pour d'autres projets. A mon avis, l'organisation de ces clubs de jeunes agriculteurs a été un mouvement rural des plus efficaces du vingtième siècle. L'alternative aurait été peut-être d'envoyer un plus grand nombre de jeunes agriculteurs aux écoles d'agriculture ou d'avoir plus de sujets agricoles enseignés dans

(suite à la page 7)

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Oui! C'est le printemps, mes amis! Mais nous avons été assez chanceux que le froid reste un peu plus longtemps, cela nous a donné la chance de jouer au hockey encore quelque temps.

Maintenant, notre cour est remplie d'eau, le fameux "gumbo" fait des siennes! et notre salle et les escaliers s'en ressentent.

Promesse:

Dimanche le 4 avril, nous avons eu le plaisir de recevoir les scouts de McLennan et de Falher pour la promesse de nos scouts. Ceux-ci s'étaient levés la veille, à minuit, pour faire une veillée d'armes. Il était vraiment beau voir chacun de nos scouts répondre aux questions et ensuite aller recevoir le mouchoir blanc et bleu ainsi que la bénédiction de l'aumônier. Nos scouts n'avaient pas l'habit au complet, mais ils étaient tous "prêts" quand même.

L'aumônier des scouts de Falher et celui de McLennan, les PP. Prieur et Lessard, ainsi que le chef de groupe de Falher, M. P. Soulodre, assistaient avec leurs groupes respectifs.

Il faut mentionner aussi la présence appréciée des RR. PP. Provincial et Supérieur. En effet, le P. Forget, Supérieur, souhaita la bienvenue aux visiteurs.

Les scouts, après la promesse, donnaient la main aux chefs et on remarqua que c'était de la main gauche qu'ils s'exécutaient; c'est un signe de confiance, puisqu'on laisse libre la main droite de l'autre.

Champion:

Nous avons un champion dans notre collège (qui sait! peut-être plus qu'un)! Il a même gagné un joli trophée. Il s'agit de Roger Dusseault, notre trésorier du Conseil et gérant du magasin des élèves qui a fait le plus haut score de la saison aux quilles. En effet le club de Falher lui a remis un trophée pour ses 353 points qu'il fit lors d'une récente partie disputée au sous-sol de l'église paroissiale. Nos félicitations!

Campagne:

Du lundi 3 mai au 8 suivant, nous aurons dans nos institutions de Falher, la campagne jéciste ou campagne étudiante 1954. En effet, dans tout le Canada, cette campagne mobilisera toute une bande de joyeux étudiants. A vrai dire cette campagne commencera dimanche le 2, puisque nous aurons une courte récollection pour les dirigeants de cette campagne, qui promet! Le but de la campagne: aider les étudiants, des 12 à 20 à devenir des témoins dans leur milieu, en les rendant capables de vivre une semaine d'amour en mai.

A en croire par les réunions que nous avons eues jusqu'ici sur différents problèmes de l'amour et des amitiés, cette semaine de campagne soulèvera diverses questions et problèmes auxquels il sera intéressant de participer.

Vacances:

Alors que vous lisez ces lignes, chers amis, nous sommes tous en vacances! Oui et non! Nous sommes tous dans nos familles sauf quelques-uns qui sont restés au collège! Ils demeurent trop loin pour aller chez eux! Alors le collège les abrite pour les 10 jours de vacances que nous passons avec notre famille.

Hockey:

Avec la saison froide qui se prolongeait au-delà de toute espérance, nous avons pu jouer trois parties, la semaine du 3 au 9 avril.

Nos "As" ont commencé par jouer contre les "vieux" de Falher et la partie fut chaude. . . les deux clubs avaient aligné leurs meilleurs effectifs, mais les "vieux" durent s'avouer vaincus (peut-être à cause de leur âge et cheveux blancs. . .) devant nos porte-couleurs qui quittèrent l'aréna ce soir-là avec une victoire: 11-7. Dans cette partie, Denis Rivard réussit 4 points et quelques assists. Félicitations.

Ensuite, nos plus jeunes ont joué deux fois contre les "Flyers" de Falher et les deux parties furent durement disputées. La première, alors que nous n'avions que 7 joueurs, se termina par le compte de 11-3 pour nous. De sorte que les deux clubs avaient gagné chacun une partie cette saison et annulé deux autres. Il fallait en venir à une victoire définitive pour un des deux clubs. Alors nous avons joué une . . . dernière. . . (?) partie vendredi soir, le 9 avril et cette fois, encore. . . une joute nulle: 4-4! Falher mena durant les deux premières périodes, mais des changements dans nos lignes déjouèrent les plans de l'adversaire et nous ne pouvions faire mieux qu'une partie nulle! Pourrons-nous jouer de nouveau cette année? Pas trop certains!

Gymnastique:

Nous remercions le R. P. Lessard, curé de McLennan, qui s'est dévoué à chaque semaine pour venir nous donner des cours de culture physique dont nous avons profité certainement. En même temps, nous remercions Roland Morin et Arthur Lamothe pour leurs bons services dans ce domaine.

Joyeuses Pâques à tous!

N. Fontaine, gr. 9.

EGG LAKE

Mme Gérald Amiot, qui a dûe subir une opération à l'Hôpital de Lac La Biche, est de retour à la maison et se remet très bien.

M. Ernest Paré, qui passa quelques jours à l'hôpital est aussi de retour à la maison et se porte assez bien.

Mme Maurice Leboeuf, est à l'hôpital Générale d'Edmonton. M. Armand Lebeuf fit le voyage à Edmonton avec Mme Maurice Lebeuf est revenu à la maison. Nous souhaitons à Mme Lebeuf de se rétablir au plus tôt.

M. Harold Olson est parti pour un voyage de quelques jours à Edmonton et Wetaskiwin.

Nous nous demandons quand le printemps se décidera à venir. Nous arrivons au milieu d'avril et toute la neige est encore sur la terre et il en tombe encore d'autre.

M. le curé Ricard, de Plamondon, a organisé des cercles de l'Action Catholique dans Plamondon et Berny. Jeudi, le 8 avril,, l'assemblée avait lieu chez M. Robert Lemay.

BONNYVILLE

Samedi dernier, le trois avril, les dames de Ste-Anne de Bonnyville, se rendaient à la demeure de M. et Mme C. Lapierre, pour leur souhaiter, à l'occasion de leur départ pour Edmonton, un "Bon voyage" et à Mme Lapierre, lui présenter un cadeau "souvenir".

Je me hâte donc de féliciter et de remercier cette âme généreuse et entreprenante qui, de près et de loin, par son chant ou par ses prières a contribuée à faire de nos soirées familiales un lien d'amitié dont nous garderons un bien doux souvenir.

J'offre aussi à Mme Lapierre, l'hommage de mon admiration, de ma reconnaissance et de mon dévouement, pour avoir consacré son temps, sa santé; même un peu de sa vie au perfectionnement intellectuel et moral à ces chers petits "bambins", dont elle fut pendant plusieurs années une seconde maman.

En terminant, je redis ce proverbe ancien, mais toujours nouveau : "Partir c'est mourir un peu". Oui, partir c'est mourir un peu, car ce départ précipité, nous fait perdre celle qui fut pour tous, une amie de coeur.

Je réitère de nouveau, mes voeux, et mes souhaits de bon voyage et puissiez-vous nous revenir.

Une dame de Ste-Anne.

FALHER

Les Dames de Ste-Anne de Falher organisent à tous les vendredis une vente de pâtisseries au profit de la Croix Rouge. Toutes les Dames de Falher sont invitées à apporter soit des pâtisseries, des oeufs, de la crême, du beurre, des volailles, ou des articles de fantaisie pour vendre au profit de cette bonne oeuvre.

Vendredi, le 2 avril, la Co-Opérative Générale de Falher avait gracieusement offert l'hospitalité du magasin pour la première vente. En plus, un magnifique prix, un Bambi en velours, fut offert par la Co-Opérative pour encourager les donatrices et les acheteurs des articles à vendre. Mme Lucien Johnson fut l'heureuse gagnante. Cette vente remporta la jolie somme de $42.60.

Un cordial merci au personnel de la Co-Opérative pour leur accueil bienveillant ainsi que pour la décoration des tables pour recevoir les objets.

Merci sincère à Mesdames Paul Sicotte et Lucien Johnson pour avoir bien voulu prendre charge du comptoir.

Vendredi, le 9 avril, c'était le tour du magasin Falher Trading pour la vente des articles. Le comptoir décoré de jonquilles était tout à fait attrayant. Le comptoir était tenu par Mesdames Thomas Dentinger, Lucien Johnson et Lionel Chalifoux. Cette vente remporta la somme de $37.45.

Merci au personnel du magasin Falher Trading ainsi qu'au Dames qui avaient charge du comptoir.

Veuillez remarquer que la semaine prochaine, à cause de la fête légale du Vendredi Saint, la vente de pâtisseries se fera le Jeudi Saint, 15 avril, à la Co-Opérative de Falher.

Un appel tout à fait spécial est fait aux Dames de la campagne de venir prêter main forte aux Dames du Village.

Merci à l'avance pour la générosité de tous pour venir en aide à la grande oeuvre qu'accomplit la Croix Rouge, non seulement parmi nous, mais dans l'univers entier.

Q. — Quelles sont les dentes qui nous viennent les dernières?

R. — Les fausses.

* * *

Q. — Quel est le fruit le plus belliqueux?

R. — La grenade.

* * *

Q. — Quelle est la partie de votre corps que vous ne verrez jamais?

R. — Le dos.

FORT KENT

Le 25 mars dernier, eut lieu la fête de l'Annonciation. Nous avions le privilège d'avoir une grand'messe en l'honneur de la Ste Vierge à 4 heures de l'après-midi; il y eut belle assistance de tous les paroissiens et la plupart reçurent la Sainte Communion.

Avant la messe il y eut des prières spéciales à la Sainte Vierge et chants par une quinzaine de nos petits Croisés.

Hier, dimanche, le Saint Sacrement a été exposé toute l'après-midi pour finir avec l'heure Sainte de 7 à 8 heures. Il y eut adorateurs en grand nombre. Espérons que le bon Dieu exaucera toutes nos demandes.

Notre Révérende Soeur Marie de Sainte Tarcilla, Provinciale des Soeurs Ste-Croix, est partie ce matin après avoir passé quelques jours avec nos chères Soeurs.

Après plusieurs jours bien grippés, M. et Mme Alphonse Levasseur, ainsi que Mme Arthur Croteau, se rétablissent tranquillement. Nos malades qui ont passé quelques jours à l'hôpital, sont revenus en bonne voie de guérison dans leur famille. L'épidémie courante a bien retenue à la maison MM. Raoul Bourbeau, Denis Gamache, Gérard Campeau, pour quelques jours. M. Wilbrod Bouchard a dû être conduit à l'hôpital. Espérons pour bientôt son retour à la santé.

M. et Mme François Dechamplain et leur fillette, sont partis à Legal pour visiter leurs parents avant de s'établir définitivement.

Mme Albini Michaud, passe quelques jours à Picardville, en visite chez son fils, M. Marcel Michaud, tout en aidant à son épouse qui n'est pas très bien.

M. Marcel Dery a repris son travail depuis quelques jours à l'aérodrome.

Aujourd'hui, 5 avril, les familles Hébert, fêtent le 89e anniversaire de leur vénérable père, M. James Hébert et les familles Levasseur fêtent le 80e anniversaire de leur vénéré père M. Maxime Levasseur. Nous souhaitons à nos octogénaires par la voie de la Survivance, une bonne santé et bien des années à venir.

La semaine dernière il y eut une petite retraite pour nos J.E.C., donnée par le Rév. Père Chevrier, O.M.I., curé de Bonnyville.

Depuis quelques jours nous jouissons d'une belle température après plusieurs jours de degrés sous zéro.

LOS ANGELES

Mme Bertha Chevigny reçut la visite pour quelques jours des dames Zélia Brulotte, Emus Brulotte et Champion. Cette dernière qui fut Mlle Lenseigne, de St-Albert, Alberta, avait sa fille avec elle, fille qui est aussi bru de Mme Zélia Brulotte, de Yakima, Washington.

Ces quatre visiteuses parties, Mme Chevigny vit arriver Mme Léo Levasseur, de Big Bear Lake, où M. et Mme Levasseur ont un large motel pour occupation. Ces Levasseur vinrent ici d'Edmonton, il y a déjà longtemps.

Mme Levasseur partie, Mme Chevigny vit arriver son ocusin Jos. Chevigny, de San Mateo, près de San Francisco. C'est donc dire que Mme Chevigny fut occupée.

Jos. Chevigny, employé chauffeur privé pour la riche famille Tucker, propriétaire du journal Chronicle, de San Francisco, y est depuis plus de 30 ans. On le considère membre de la famille. Jos a engraissé et semble avoir rajeuni. Peut-être faudra-t-il, si ça continue, qu'il retourne à l'école. Il est fils bébé des quatre enfants d'Alfred Chevigny, de St-Albert, décédé dernièrement chez sa fille Alice à Montréal. Jos perdit sa mère à l'âge de 5 ans, il y a 45 ans passé, à St-Albert. La seconde dame Alfred Chevigny, décéda dernièrement à St-Albert, quelques mois après Alfred.

Décéda, en notre hôpital Angeles, dimanche le 14 mars, dans l'après-midi, Mlle Melvina Bélanger. Le service funéraire fut en l'église St-Raphael. Elle était âgée de 66 ans, née au Nord Dakota, et résida aussi au Montana. Elle laisse frères, soeurs: Jean, Joseph, Edouard, Paul, Mary Stubbs, Elizabeth Lanouette, Rosanna Arnold, Josephine Raymond. Les nombreux Lemire de Legal et Falher, Alberta, sont ses cousins.

J.-R. Thibaudeau.

LE COLLEGE SAINT-JEAN

5 avril — Un photographe de la ville commence à prendre le portrait de chaque élève cet après-midi. Ces portraits sont en vue de l'annuaire dont on a confié la réalisation au R. P. A. Mercure, o.m.i.

6 avril — Les élèves se réunissent dans une des classes afin d'entendre les discours des candidats pour les élections de la cité junior. Après des discours éloquents, tous sortent perplexes ne sachant pour quel candidat voter.

7 avril — Grande journée pour la cité junior; ce midi, les élèves se rendent dans une classe pour voter. A l'heure du souper, l'ex-président annonce les candidats élus. (voir ci-dessous).

10 avril — Ce soir, nous assistons à la vue "Hamlet" de Shakespeare. Cette vue très instructive en même temps que récréative, a été appréciée de tous même des plus jeunes grâce aux explications données par les professeurs de classe.

Les élections

A peine les examens du deuxième trimestre terminés, les élections de notre cité étudiante se présentent, accompagnées du bourdonnement de la cabale. Des affiches ici et là nous donnent des renseignements au sujet des candidats, afin de nous éclairer sur qui voter. Dans la maison et dans la cour également, des groupes se forment et on prête l'oreille aux cabaleux qui se forcent d'influencer notre choix.

Tous, pris par la chaleur des élections, ne s'aperçoivent pas que le temps s'écoule rapidement; déjà c'est vendredi. Alors ce soir nous écoutons les vibrantes paroles électorales transmises par nos trois candidats à la présidence de notre cité sénior. Tous trois nous transmettent leurs convictions, ce qui nous rend perplexes pour choisir celui qui sera à la tête de notre cité étudiante.

Samedi à midi sonnant, les élèves se rendent dans une classe et accomplissent leur devoir d'étudiant envers leur cité. A tour de rôle, chacun jette son vote dans l'urne, pour donner à la cité un président et des ministres. L'après-midi fut longue pour les élèves anxieux de connaitre les résultats des élections, car ce'st ce soir seulement qu'on donnera le résultat des votes. Six heures et demie arrivent enfin et la lecture commence. On applaudit chaleureusement chaque nouveau ministre, mais surtout lorsqu'on apprend que la majorité porte Yvon Lapierre, de Bonnyville, à la présidence.

Donc, Yvon, accompagné des ministres suivants, vice-président, Laurent Lajeunesse, de Debden, Sask.; secrétaire, René Mathieu, de Merrit, B.C.; admoniteur, Michel Lehodey, de France; ministre social, Paul Lapierre, de St-Paul; ministre des travaux, Jean-Paul Grimard, de Prud'homme, Sask.; ministre des jeux, Jacques Joly, de St-Paul; ministre de propagande, Armand Dion, de Duck-Lake, Sask.; président des fumeurs, Ernest Chartrand, de Mallaig, sera en charge de la cité étudiante pendant ce dernier trimestre.

Cependant n'oublions pas que notre Collège possède aussi une cité junior, qui marche dans les traces de la cité sénior. Cette jeune cité comprend les classes de Méthode, Syntaxe, Syntaxe Spéciale, Eléments Latins et Eléments Français. Ces derniers ont élu comme président Louis Lirette, de Bonnyville; vice-président, Richard Doucette, de Girouxville, et comme secrétaire, Bernard Lavallée, de Morinville.

A ces nouveaux conseils nous offrons les meilleurs voeux de succès ainsi que notre pleine coopération.

Hector Amyotte,
méthode.

BEAUMONT

M. Paul Emile a acheté la terre de M. Maurice Dagenais.

M. Albert Hinse a tout vendu ses machines pour aller rejoindre son frère à White Water.

En visite chez Henri Gobeil, dimanche, M. et Mme Paul Magnan et Eric Bérubé et leur famille d'Edmonton, ainsi que M. et Mme Marcel Gobeil de Leduc.

Aussi en visite chez M. le Curé : son neveu et sa nièce, M. et Mlle Lapointe, de Bonnyville.

M. Pierre Bérubé est revenu d'un grand voyage de 3 mois dans les Etats-Unis.

M. et Mme Fernand Goudreau sont les heureux parents d'un garçon.

Mme Emile Goudreau est revenue de l'hôpital; où elle a passé une couple de semaines.

Mlle Yvonne Magnan aussi, passe quelques jours à l'hôpital. Mlle Magnan a subie une opération.

Baptême

Joseph Simon Dollard Goudreau, fils de M. et Mme Fernand Goudreau (née Laurette Villeneuve) né le 30 mars, baptisé le 11 avril. Parrain, Roland Goudreau, marraine, Estelle Goudreau, frère et soeur du nouveau né.

A l'hôpital, Mère Marie de St-Emile; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Noël Meunier d'Edmonton, étaient en visite chez leur parents, M. et Mme Hervé Bérubé.

Eait aussi de passage à Beaumont, M. Pierre Eugène Bérubé, d'Edmonton.

M. Frigon qui travaille à la Survivance était en visite chez son neveu et sa nièce, M. et Mme Rémi Bérubé.

SAINT-VINCENT

Une équipe d'employés, travaillant à l'électrification rurale dans nos parages, ne semble pas avancer rapidement dans ses travaux. Le courant promis pour Noël, ne sera pas encore là à Pâques. Si au moins il peut arriver pour la Trinité.

S'il est vrai que l'arrivée des corneilles est un signe de printemps on devrait se préparer à cultiver les champs, mais ils sont encore tout couverts de neige.

Mlle Joan Christensen fait un stage à l'hôpital de St-Paul pour une crise d'asthme.

Mme André Brousseau, une pionnière de la paroisse, est gravement malade. On a jugé nécessaire de lui administrer les derniers sacrements, dimanche soir.

M. Boucher, de l'Action Rurale, organise des équipes dans la paroisse actuellement. L'état des chemins ne favorise pas son travail.

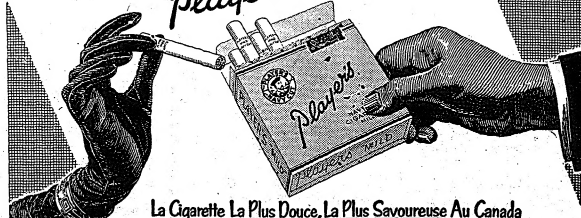
Lézée Codicy.

Aux Editions du Lévrier



Mme Marie-Anna A. Roy, soeur de Mme Gabrielle Roy, vient de publier aux Editions du Lévrier, Montréal, **l'Histoire d'une famille manitobaine sous le titre:**

"Le pain de chez nous"





Conseil La Vérendrye

Communion générale à Saint-Albert

Suivant une coutume établie en 1920, le Cercle LaVérendrye adoptait le dimanche des Rameaux pour la communion pascale en corps. Cette année, la cérémonie eut lieu à St-Albert où le R. P. Emile Tardif est curé en même temps que chapelain du Cercle susdit.

Quel beau spectacle de voir défiler devant la Sainte Table au-delà de 70 membres chevaliers en belle ligne avec rosette blanche à la boutonnière.

La plus cordiale bienvenue, comme il devait se faire, fut adressée par le chapelain aux visiteurs.

La messe fut servie par le Grand Chevalier, M. Alphonse Sylvestre et Roland Jodoin, ancien petit pensionnaire au couvent de St-Albert.

Déjeuner au sous-sol. — Les dames de la paroisse avaient préparé un magnifique déjeuner au jambon auquel les hôtes firent grandement honneur.

Conférence. — M. le grand chevalier présenta le conférencier, l'hon. M. Lucien Maynard, procureur général de la province, avec le tact qu'on lui connait.

M. Maynard s'acquitta de sa tâche avec un doigté vraiment remarquable; il rappela aux frères chevaliers les devoirs de catholiques et de civisme, appuyant sur le beau geste et le magnifique résultat de la campagne en faveur du St. Mary's Home qui a dépassé son objectif de plusieurs centaines, sinon de mille dollars; campagne organisée par les catholiques pour une oeuvre catholique dirigée par des prêtres catholiques et qui a été supportée par toute la population de la ville en particulier sans distinction de race, de langue, de foi! un grand point de gagné dans notre bonne ville d'Edmonton qui est des plus cosmopolites.

M. Marcel Lambert, ancien grand chevalier, remercia M. Maynard en termes appropriés et la séance fut levée avec les grâces au Seigneur.

Or, pendant que se déroulaient les cérémonies religieuses à l'église paroissiale, l'abbé Normandeau allait dire sa messe à la chapelle de l'Evêché de Mgr Grandin, cinquante-troisième anniversaire de sa première messe en Alberta dans la même chapelle.

Et comme touche finale à cette fête colombienne, un bingo au jambon avait lieu le soir à la salle de l'Immaculée Conception en faveur et au profit de la nouvelle paroisse de Ste-Anne de Jasper Place. La salle était littéralement remplie et les résultats sont des plus satisfaisants. Le Cercle LaVérendrye qui avait organisé ce bingo remercie tous et chacun pour leur bienveillante coopération.

Communiqué.

Immaculée Conception

Le 4 avril 200 personnes assistaient à la partie de cartes donnée par les Dames de Ste-Anne au profit de la paroisse Ste-Anne de Jasper Place. Parmi les gagnants au bridge et au whist remarquons:

Bridge: dames: prix offert par Gyro Beauty Parlor gagné par Mme Le-Blond; messieurs: prix offert par Pierre Turgeon gagné par Paul Dumas.

Whist: dames: prix offert par Artistic Beauty Parlor gagné par Mme J. Turcotte; prix offert par Jean Turgeon gagné par une dame gagné par Mme A. Pelletier. Messieurs: prix offert par M. L. Montpetit gagné par M. E. Villeneuve; prix offert par Dittrich's Men's Shop gagné par M. L. St-Arnaud; prix offert par une dame gagné par M. Jean Gagnon.

Les prix d'entrée offerts par H. H. Cooper et I. Kline ainsi que Dittrich's Men's Shop furent gagnés par Mme E. Lavoie, Mlle Boutin et Mme R. Hélie.

Un programme musical varié fut offert par un groupe d'artistes qui furent agréablement reçus et goûtés par l'auditoire.

1. O Canada (choeur à trois voix); 2. Récitation, Robert l'Heureux (4 ans); 3. Solo: Mlle Carmen Tellier nous chante: "Après un rêve" de Fauré, "La belle est au jardin d'amour", chant de folklore de Benjamin Britten. 4. Trio: "All through the night," Anderson, interprété par Marie-Claire Turgeon, Aline Blain, Marilyn Foy. 5. Solo de piano: "Danse villageoise", Georges Savaria, "Le petite âne blanc", de Jacques Ibert; au piano, Mlle Simone Lavallée. 6. Solo de chant: "Villanelle", d'Eva Dell Acqua, "Berceuse", de Gretchaninoff, par Mlle Marielle Belland. 7. Artiste invité: M. Joe Macko qui chanta, "Non Piu Andrai" de Mozart, extrait des Noces de Figaro, et "Just for Today"; au piano, Mlle Dolores Michetti. 8. Choeurs: "J'ai trouvé le nique du lièvre," choeur à 3 voix, "Ave Maria" de l'abbé Brun.

Pour clore la soirée l'abbé Jacob eut quelques mots de remerciements pour exprimer la reconnaissance de ses paroissiens aux dévouées organisatrices ainsi qu'à l'assistance nombreuse.

La retraite paroissiale pour hommes se termina aussi en date du 4 avril. Tout comme celle pour dames et jeunes filles elle s'averra un véritable succès.

A. G.

Avis aux créanciers

Succession de feu Alexis (Alex) Morneau, Ville St-Michel, District de Montréal, P.Q., autrefois de Beaumont et Edmonton, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Alexis (Alex) Morneau, décédé à Ville St-Michel, District de Montréal, le 29 septembre 1953, sont tenues de faire à **Me Paul E. Poirier, C.R.,** édifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1er juin 1954, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'administrateur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droit ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 5 avril 1954.
Paul E. Poirier, C.R.,
Administrateur de la succession
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta.

Avis aux créanciers

Succession de feu Bernardin Tupin, cultivateur, de Castor, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de Bernardin Tupin, de Galahad et Castor, Alberta, décédé le 13 février 1954, sont tenues de faire à **Me Paul-E. Poirier, C.R.,** avocat de l'exécutrice, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1er juin 1954, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droit ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 7 avril 1954.
Paul-E. Poirier, C.R.,
Avocat de l'exécutrice, Amélie Tupin,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta.

McLENNAN

Une retraite de six jours prêchée par le R. P. Dale, rédemptoriste, de Grande Prairie, pour les catholiques de langue anglaise, a été régulièrement suivie, et d'ailleurs tous les catholiques de la paroisse étaient invités à s'y joindre. Les sermons du R. P. prédicateur, d'une éloquence convaincante, ont certainement atteint les consciences et les coeurs. Ces quelques jours de méditation auront fait beaucoup de bien puisque la retraite est sans contredit et toujours une bénédiction pour toute une paroisse.

La veillée donnée par les Scouts le 4 avril dernier à leur bénéfice, a été on peut dire, splendide comme résultat, avec un rendement de $133.00 en moins d'une heure aux tables de bingo. Un jeune groupe des Scouts de la paroisse dirigés par leur chef le R. P. Lessard, o.m.i., curé, ont donné une intéressante et trop courte démonstration de leur progrès en gymnastique. Ils ont été bien applaudis. Ils eurent, à l'occasion, la visite des Scouts du collège de Falher, accompagnés des RR. PP. Goyette, o.m.i., et Prieur, o.m.i. Ceux-ci ont, par leur présence, coopéré en quelque sorte à l'enthousiasme des assistants et au programme musical. Comme les Scouts et leur chef sont très heureux du succès remporté les jeunes remercient de tout coeur et avec reconnaissance la générosité de leurs parents, de leurs nombreux amis et de toutes les personnes qui les ont encouragés à l'occasion, et de part le fait même les encouragent daavntage à se développer moralement et physiquement, c'est donc dire un esprit sain dans un corps sain.

Nos vives condoléances vont à la famille Limoges, de Girouxville, et à M. et Mme Vianney Limoges, de McLennan, dans leur deuil causé par la perte de leur père, M. Urgèle Limoges, décédé et inhumé la semaine dernière.

Parti au mois de novembre dernier avec ses enfants à St-Paul, après le décès de son épouse, M. Elzéar Bisson est revenu chez lui. Il demeure avec son gendre, M. H. Valiquette et sa fille Yolande.

M. Val Frey est allé à Edmonton rencontrer le président de la Northland Utilities Co., M. H. Schlosser en vue de contrats concernant la compagnie.

CLUNY

L'intérieur de l'église vient de recevoir sa toilette du printemps. Les hommes ont peinturé les murs et le plafond un beau bleu et les dames ont fait le nettoyage des peintures et planchers. Notre église sera toute belle pour la grande fête de Pâques.

Nous avons plusieurs malades dans la paroisse et plusieurs ont fait un stage à l'hôpital. Léo Cretin subissait une opération pour l'appendice et à cause de complications il a dû retourner à l'hôpital, il est maintenant de retour à la maison et nous lui souhaitons un prompt rétablissement. M. Léo Gauthier a dû conduire ses deux enfants à l'hôpital, ils souffraient de la grippe.

Nous avons du doux temps et la neige est toute partie, espérons que cette fois-ci c'est vraiment le printemps qui nous arrive.

SPIRIT RIVER

Mercredi le 7 a eu lieu l'assemblée du C.W.L. pour élire les nouvelles officières. Présidente, Mme Alex Perra, secrétaire, Mme Stan Mitchell, trésorière, Mme Victor Perra, 1ère vice-présidente, Mme Eug. Dion, 2ème vice-présidente, Mlle Germaine Hurtubise, 3ème vice-présidente, Mme Armand Dion, conseillères Mme Joe Labrecque, Mme Roméo Labrecque, Mme Albert Roy. Félicitations aux nouvelles officières et un grand merci aux anciennes pour tout leur dévouement.

Soeur Supérieure est partie pour Ottawa samedi en voyage d'affaires pour un mois; elle était accompagnée de Soeur Marie-des-Anges qui a été rappelée à la maison-mère.

Sr George Edmond a été opérée pour l'appendicite.

Naissances

A M. et Mme Eugène Chabot, de Codesa, est né un garçon le 5 avril.

A M. et Mme Dominique Gaboury, de Codesa, est née une fille le 8 avril. Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos malades.

slam depuis quelque temps.

M. Eugène Dion est à planer à Eagle-Cette semaine nous aurons les offices de la semaine sainte à l'église. Venons en grand nombre nous préparer à la grande fête de Pâques.

Q. — Quel est le plus grand fabuliste français (1621-1695)?
R. — Jean de La Fontaine.

MARIE-REINE

Tout dernièrement, M. Héraclius Tremblay, de Marie-Reine, a dû se rendre à l'hôpital de Fort St-John pour consultation de son médecin.

M. Gérard Blanchette et son frère Roland firent un voyage d'affaires à Dawson Creek, C.-C. Souhait de succès dans leurs démarches.

Jusqu'à date du 10 avril, le moulin à scie au chantier de M. Camille Boucher a fonctionné sans interruption avec 18 ou 20 travaillants de Marie-Reine, et a donné le résultat du sciage de plus d'un million de pieds de bois. Tous ont hâte de rentrer définitivement dans leur foyer respectif.

Samedi midi le 10 avril, l'alarme du feu appela la population du village auprès de la demeure de M. Camille St-Amant. Moins d'une heure suffit pour réduire en cendres la maison familiale. On réussit à sauver l'ameublement. Une maison voisine laissée vacante, servira de gite à M. Camille St-Amant et à M. et Mme Raymond Duchesne. Sympathies à la famille éprouvée.

MAILLARDVILLE

Notre-Dame de Lourdes

Décès

Mercredi, le 7 avril, eurent lieu les funérailles de M. Edouard Lesage, décédé dimanche soir dernier, le 4 avril, à l'âge de 67 ans. Il était bien connu comme pharmacien à Maillardville. De très nombreux amis catholiques et non-catholiques assistèrent aux funérailles. Le R.P. H. Leduc, O.M.I., curé de Notre-Dame de Fatima et M. l'abbé J. Fouquette, ancien curé de la paroisse, actuellement curé à Hope étaient présents. M. Lesage laisse dans le deuil son épouse, deux fils, John et Bill; deux filles, Véronique à la maison, et Mme L. Couture de South Westminster, C.-B.; quatre frères, W.J. de Vancouver, J.L. de Hull, Qué., Alex d'Ottawa et le T.R. Chanoine J. Léo également d'Ottawa; une soeur, Mme B. Sands, Ottawa. Toutes nos sympathies à la famille éprouvée.

Malade

Mardi, le 6 avril, M. Ovila Laplante, âgé de 85 ans, fut administré à sa demeure, rue Brunette.

Année Mariale

Le sermon du quatrième mardi en l'honneur de Saint Antoine porta sur une nouvelle louange du saint à Marie: "Par la grâce de l'Esprit-Saint, Marie a l'ardeur du soleil."

A la messe de l'année Mariale du samedi nous méditions encore sur les douleurs de Marie: "Debout près de la croix, la Mère des Douleurs laissait couler ses pleurs."

Nos Gymnastes

Samedi soir, le 10 avril, nos gymnastes de Notre-Dame de Lourdes revinrent des "Pacific Northwestern Championships" tenus à Courtnay, C.B. couvert de 18 nouveaux lauriers: sept premiers prix, huit deuxièmes et trois troisièmes. Bravissimo!

Baptêmes

Dimanche, le 11 mai, eurent lieu les cinq baptêmes suivants:

Marie Annette Pauline, enfant de Gérard Grimard et de Annette Bouthiller. Les parrains furent: Emile et Marie-Anna Bouthiller.

Marie Jeanne Irène, fille de Aurèle Croteau et de Berthe Albert. Les parrains: Edouard et Jeanne Albert.

Réjean Aima Gamache, fils de Emile Gamache et de Thérèse Girardin. Les parrains: Aimé et Eva Gamache.

Carolyn, Ann, fille de Daniel Hachey et de Marguerite Strad. Les parrains: Rodrigue Guilbault et Diane Hacey.

Alan, Maurice, Joseph, fils de Rodrigue Guilbault et de Germaine Hachey. Parrains: Daniel et Marguerite Hachey.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Un festival ou concert de chant grégorien eut lieu le 28 mars à la salle Rosary Hall à Vancouver auquel plusieurs écoles prirent part; les élèves de notre paroisse furent les heureux gagnants du premier prix.

Un shower organisé par Mlle Léontine Marsolais à la demeure de ses parents, le 8 avril, pour Mlle Claire Gogley, une cinquantaine de dames et demoiselles s'y rendirent emportant chacune de jolis cadeaux. Toutes se sont bien amusées.

Visiteurs

M. et Mme Victor Doré et Léopold Poirier et sa dame, de Nanaimo, B.C., sont venus passer les vacances de Pâques chez leurs parents.

M. et Mme Roland Beaulieu sont en visite chez leurs oncle et tante, J. B. Beaulieu. M. Roland Beaulieu est dans l'Aviation et stationné à Las Vegas, Nevada, E.U.

Mme Maurice Felteau, de Oakland, Calif., nièce de M. et Mme Beaulieu, était aussi en visite.

Baptêmes

A M. et Mme Albert Frigon, une fille Idola Laure. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Croteau.

A M. et Mme Alfred Wisser, une fille, Margaret Cécile Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Côté.

A M. et Mme Aurèle Bilodeau, un garçon, Garry Joseph. Parrain et marraine M. et Mme Napoléon Bouchard.

A M. et Mme Joseph Schiller, une fille, Linda Mae. Parrain, M. Maurice Larocque, marraine, Cécile Larocque.

La retraite en français qui s'est terminée dimanche le 11 avril dans l'après-midi par la bénédiction du T. S. Sacrement et la consécration à la Sainte Vierge fut lue par Mlle Thérèse Beaulieu, accompagnée de 18 petites filles portant chacune une gerbe de fleurs qu'elles déposèrent au pied de la Sainte Vierge; la consécration au Sacré-Coeur fut lue par Denis Beaudoing, accompagné de 18 petits garçons portant chacun un drapeau qui fut déposé au pied de la statue du Sacré-Coeur. L'église était remplie. Le R. P. Larose qui prêcha la retraite remercia les gens pour avoir si bien suivi les instructions.

ST-JOACHIM

Suivant la tradition établie dans la paroisse, les Dames de Ste-Anne ont fait la quête pendant les messes dimanche dernier pour l'achat des fleurs du reposoir le jeudi saint. Les dames suivantes ont fait la quête aux différentes messes: Mmes J. Fortier, P. H. Lamoureux, J. Rousseau, P. LeClair, T. Groleau, R. Sabourin, J. Boulanger et P. Dow.

Nous félicitons Mme Marie Bernier qui a gagné au Poste CHFA cette semaine la jolie somme de $60 offerte au programme Quatre dans Un, annonçant la poudre à savon Quix.

Lors de la réunion du Club Alouette qui eut lieu récemment, M. Richard Areand prononça une intéressante conférence sur la délinquence juvénile. Tous les jeunes furent vivement intéressés.

Dimanche soir le cercle Dollard tenait sa réunion bi-mensuelle. Il y eut forum sous la présidence du R. P. Aubin, Rédemptoriste.

La retraite des dames la semaine dernière fut des mieux suivies. Cette semaine les hommes se font un devoir de bien faire leur retraite annuelle.

Jeudi saint à 11h. p.m. il y aura Heure Sainte prêchée pour tout le monde, hommes et dames.

Lundi soir, le 19 avril, à la salle St-Joachim, le film "Vie de chien" avec Fernandel (comédie comique) sera présenté pour tous ceux qui ont des billets. Il y aura répétition mardi soir pour ceux qui n'ont pas de billets.

Thé

A l'Hôpital Général

Pour célébrer l'ouverture de la nouvelle salle de réception des gardes-malades à l'Hôpital Général, un thé Daffodil est organisé par l'amicale des gardes-malades. Le thé aura lieu dans cette nouvelle salle le 21 avril, de 2h. à 6h., les recettes serviront à payer l'ameublement de ce nouveau salon de réception.

Les dames invitées à verser le thé sont: Mme C. Van Dusen, Mme I. Turcotte, Mme C. Allard, Mme W. D. Frew, Mme E. Foy, Mme F. L. Reardon, Mlle H. Penhale, Mlle E. Greeny.

Cordiale bienvenue à tous.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Vendredi, le 9 avril, ce fut la journée de prières pour nos malades en union avec Notre-Dame-des-Sept-Douleurs; nos malades reçurent la sainte communion (nombre très imposant) et offrirent leurs souffrances par les mains de la Sainte Vierge aux intentions du Saint-Père. Les Prêtres séculiers et réguliers avaient eu la journée du 25 mars, et les fidèles la journée du 4 avril.

Dimanche, le 11 avril, il y eut la bénédiction des palmes à la chapelle de l'Hôpital à 6 heures du matin avec distribution des palmes à la balustrade; ceci permit à notre aumônier de pouvoir donner des palmes bénites à ses paroissiens de Gilwood à 10½ et de Enilda à 4 heures avant la messe; dans chacune de ces deux missions, il y eut une assistance de 30 personnes avec plusieurs confessions et communions.

Nous avons 27 patients catholiques en ce 12 avril.

Le printemps semble être revenu pour de bon; la circulation dans les Villes et Villages est boueuse et raisselante; le 12, à 10 heures du matin, face au soleil, la température est de 62 au-dessus de zéro.

Restons dans l'esprit de la semaine sainte pour mieux goûter la belle et grande fête de Pâques.

Les droits tarifaires canadiens sont parmi les plus bas du monde, n'étant en moyenne que de 7½% de la valeur des produits importés au Canada en 1951.

* * *

Q. — Quels sont les immeubles les plus faciles à construire?
R. — Les châteaux en Espagne.

A.K. et J.T. présentent: LA PAGE DE chfa



Ranch 680

Ici, votre foreman

Tharcis Forestier

Maintenant que l'identité de notre visiteur à quatre pattes Pony a été établie et que vous avez pu reconnaître par la photo que c'était vraiment un cheval sans principes qui s'était prêté au programme pour donner de l'atmosphère, passons à des choses plus sérieuses.

En terminant mon rendez-vous, la semaine dernière, dans cette colonne, j'ai souligné le rôle que jouait le Ranch 680 pour rapprocher les Canadiens français de la province et ceux des provinces voisines, car nous en avons en Saskatchewan et en Colombie Canadienne, qui nous écoutent tous les après-midis.

Il nous a fait plaisir d'entendre cette semaine des remarques à propos du rôle que joue la radio française dans les prairies. Un nouveau canadien venu de la vieille France nous souligne comment, lorsqu'il est arrivé en notre province, il y a cinq ans, il n'y avait pas cette aisance parmi les nôtres de parler leur langue un peu partout, qui existe aujourd'hui, tout particulièrement parmi les plus jeunes. Un jeune couple du Québec nous fait part de la même impression et s'explique le fait que nous entendons plus de français dans les rues de la capitale provinciale à cause de la radio.

C'est tout naturel, car après tout lorsqu'en voyageant un peu partout dans la province nous entendons la voix française de l'Alberta, que nous entrions dans un café, dans un garage, un magasin ou une place d'affaires quelconque, il faut admettre qu'il est un peu insensé pour un Canadien français de se servir d'une autre langue que la sienne à moins qu'il ne soit obligé. Encore là, je dis, obligé, mais savez-vous que certains hommes d'affaires préfèrent recevoir des lettres en français, parce qu'ils se vantent alors auprès de leurs collègues qu'ils ont la clientèle canadienne-française? Tel le commerçant qui présente tout radieux et fier à notre vendeur une lettre et une commande en français et lui demande de les lui traduire. Voilà une preuve, qu'il arrive très souvent que nous nous trompons et interprétons mal les intentions de ceux qui ne sont pas de notre race, tout spécialement dans le domaine des affaires.

En dépit de ce grand pas en avant nous en trouvons encore et plusieurs, qui voient le français comme une langue étrangère au Canada, tel qu'un journal de notre cité, qui récecmemnt publiait un article dans la page de l'éditorial expliquant que la façon d'enseigner les langues étrangères dans nos écoles n'était pas pratique et il plaçait le français dans la catégorie des langues étrangères. Celui qui a écrit cet article a fait preuve d'une ignorance et le journal qui l'a publiée a manqué de jugement. Réjouissons-nous de ce que nous ne soyons pas coupables d'un tel manquement. Pour ma part, je crois que c'est une charité à faire au Canada tout entier que de souligner cette erreur et c'est précisément, ce que le Foreman s'est empressé de faire dans une lettre adressée au rédacteur du journal en question. De fait il devrait recevoir un barrage de lettres.

Nous avons été heureux encore cette semaine de saluer plusieurs nouvelles figures au Ranch 680; avec le beau temps nous prévoyons un plus grand nombre de visiteurs.

En attendant de vous saluer en personne, je vous donne rendez-vous au Ranch 680.

Le chapelet à CHFA

Avril

15. Diocèse de St-Paul: Son Exc. Mgr P. Lussier, avec un groupe de Chevaliers de Colomb et leurs familles
16. L'Immaculée-Conception
17. Beaumont
18. Diocèse de St-Paul: Son Exc. Mgr P. Lussier, avec les prêtres du diocèse, en récollection
19. Vicariat de Grouard
20. St-Edmond
21. Diocèse de St-Paul: M. l'abbé P. Mailloux, curé de Vimy, et un groupe de paroissiens
22. Ste-Anne
23. Vicariat de Grouard
24. Diocèse de St-Paul: M. l'abbé A. Noël, vicaire à la Cathédrale, et les filles de la Croisade Eucharistique
25. Lamoureux
26. St-Albert
27. Diocèse de St-Paul: R. P. Georges Bégin, o.m.i., en l'absence du curé, avec quelques paroissiens de Lac La Biche
28. Vicariat de Grouard
29. Morinville
30. Diocèse de St-Paul: M. l'abbé G. Tardif, curé de Thérien, avec un groupe de paroisisens

Veuillez découper et afficher près de votre radio.

Cours d'été à l'Institut Catholique

Paris (C.C.C.) — L'Institut Catholique de Paris organise pendant l'été des cours de langue française et de culture générale pour les étrangers, professeurs, étudiants et généralement tous ceux qui désirent s'initier à la vie intellectuelle française ainsi qu'à la pensée catholique et à son influence sur la littérature, la philosophie, la vie sociale, l'histoire et les arts en France.

L'année dernière, ces cours ont groupé plus de 350 étudiants et professeurs appartenant à 35 nationalités différentes. Les cours dureront quatre semaines.

LIBRAIRIE DE L'A.C.F.A.

10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta

Chers lecteurs,

Rappelez-vous bien que la lecture est un délassement qui procure de grandes satisfactions.

Votre librairie vous invite à passer voir son choix très varié. Elle vous offre cette semaine, les volumes suivantes:

Psychologie:

Une personnalité de premier plan, par J. de Couberive 1.50 ....
L'Optimisme, par R. de St-Laurent .... 1.25 ....
Nos enfants et nous, par Dr E. DeGreeff .... 2.15 ....

Religieux:

L'âme de tout apostolat, par Dom J.-B. Chautard .... 1.00 ....
Jésus notre modèle, par L. Colin, C.Ss.R. .... 1.50 ....
Un appel du Christ au monde, par P. Lorenzo Sales ...... 1.75 ....
Le vrai chrétien en face du monde réel,
par Ch. M. Peliegler .... 1.00 ....
Initiation à la prière, par R. Guardini .... 1.50 ....

Pour tous les goûts:

La journée du malade, par Abbé H. Perreyve .... 1.25 ....
Futures épouses, par Abbé C. Grimaud .... 1.75 ....
Coeur de flamme, par Magali .... 1.25 ....
Le Forgeron de Dieu, par P. P.-E. Breton, o.m.i. .... 1.50 ....

- - - - - - - - - - - - - - - - - - -

BULLETIN DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer les livres que j'ai indiqués d'une croix dans la marge.

Nom ....

Adresse ....

P.S. — Prière d'ajouter 5 sous pour chaque volume afin de payer les frais de poste et d'emballage. Prière de payer par mandat de poste si possible.

La Revue de l'Actualité



La Revue de l'Actualité, qui passe sur les ondes du réseau Français tous les après-midis à 5h., renseigne les auditeurs sur la marche des événements dans notre pays et dans le monde. Grâce à la collaboration des correspondants de Radio-Canada établis dans les diverses capitales, cette revue quotidienne est en mesure de refléter les plus récents événements.

Vous connaissez leur voix. . .

Cette semaine: (12) J.-A. Gallant

Aujourd'hui tout le monde est heureux à CHFA! La cause? Serait-ce le petit bout de papier que M. Gallant vient de glisser dans la main de chacun? Sûrement car pour tous, ce vilain morceau de papier signifie des dollars. Mais si nous nous approchions de ce personnage débonnaire. . .

—Vous êtes sûrement très riche pour distribuer de l'argent ainsi?

—C'est mon travail.

—Très agréable comme ouvrage.

—Cette partie du moins.

—C'est donc à vous que nous devons la bonne tenue des finances de CHFA.

—Depuis quelques années du moins c'est la seule branche qui me regarde.

—Et avant cela?

—C'est une longue histoire puisqu'elle remonte à l'ouverture de CHFA.

—Vous êtes un pionnier du poste.

—A l'ouverture on m'engageait comme comptable et contrôleur.

—Contrôleur?

—Je devais voir à ce que CHFA ne dépense pas plus qu'il n'avait.... et dans le temps ce n'était pas toujours facile —CHFA venait de naître, nous n'avions pas beaucoup d'argent et nous avions besoin de plusieurs choses....

—Et maintenant?

—La situation se stabilise d'année en année.

—Vous parliez de longue histoire tout à l'heure?

—C'est un peu toute l'histoire de CHFA.... difficultés financières.... personnel instable.... et enfin la victoire grâce à l'étroite collaboration des Canadiens français.

—Je vois que vous avez touché à tous les domaines du rouage d'un poste radiophonique....

—De 1950 à 1953, je me suis occupé de la gérance.

—Voilà qui explique tout.... Vous avez bien quelques savoureux souvenirs de vos trois années comme gérant?

—Des souvenirs oui, savoureux?.... plus ou moins....

—Ce n'était sûrement pas rose tous les jours....

—Le poste avait un an d'existence et maintenant il fallait à tout prix resserrer les cordons de la bourse car autrement....

—Ce ne serait plus "Ici CHFA".

—C'est possible.

—Mais qu'est-ce qui vous a amené à la radio?

—La comptabilité....

—Vous êtes entré en somme par une porte dérobée.... mais indispensable à la marche d'une bonne entreprise.

—C'est juste....

—Et avant CHFA?

—J'ai été successivement professeur à l'Ile du Prince-Edouard puis en Alberta, durant une dizaine d'années et ensuite je me suis occupé uniquement de comptabilité.

—Vous dites l'Ile du Prince-Edouard? Vous y êtes demeuré longtemps?

—J'y suis né et j'y ai passé une partie de ma jeunesse....

A ce nom: Ile du Prince-Edouard, M. Gallant pourra passer là des heures à nous raconter ses souvenirs de jeunesse.... de naufrage fantastique.... de tempête incroyable.... de bateau fantôme.... Comme l'a dit Charles Trenet ....La Mer "a des reflets...." inoubliables. Même après plus de 40 ans dans l'Ouest M. Gallant ne l'a pas oublié....

La semaine prochaine: Madeleine.

LA SURVIVANCE PRESENTE RENE ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

QUESTIONS

1.—A quelle occasion les marins de la NINA entonnèrent-ils le Te Deum ?

2.—De quoi le C retourné qui figure la clef de fa dans la notation musicale, est-il suivi ?

3.—Dans les vêtements de cérémonie d'un évèque, où voit-on les fanons ?

4.—Quels sont ceux qui ont soif dans le titre d'un roman d'Anatole France sur la Révolution française ?

5.—Qui est-ce qui, d'après le proverbe bien connu, n'est pas aussi noir qu'on le peint ?

6.—Comment s'appelle le petit souffre-douleur dont Jules Renard a écrit l'histoire ?

7.—Andries Pretorius s'est illustré au 19ème siècle dans un pays dont la capitale porte aujourd'hui son nom. Lequel ?

8.—Sous quel nom — inspiré par l'accessoire dont ils cachaient leurs traits — les membres d'un complot contre la République française furent-ils connus en 1937 ?

9.—Quel est le roi qui, en se baignant dans le Pactole, communiqua à ce fleuve la propriété de tout changer en or ?

10.—Quelle est la pièce de Marcel Pagnol où il est question de l'exploitation de l'héroïsme des morts, par les vivants ?

REPONSES

1.—Les marins de la NINA étaient les hommes d'un des vaisseaux de Christophe Colomb. Ceux-ci entonnèrent le Te Deum après avoir aperçu la terre.

2.—De deux points, ce qui indique que la note placée sur la ligne passant entre les deux points est un fa.

3.—Les deux pendants de la mitre d'un évêque se nomment des fanons.

4.—Les dieux ont soif.

5.—Le diable.

6.—Poil-de-Carotte.

7.—Pretorius fonda la république du Natal en Afrique du Sud, et la capitale de l'Afrique du Sud est Prétoria.

8.—Les Cagoulards.

9.—Midas.

10.—Les Marchands de Gloire.

Club de la Radio

M. Pierre Beaudoin, Edmonton.
M. Wilfrid Viens, Falher.
M. C.-O. Joly, St-Paul.
Mlle Annette Clément, R.N., Our Lady of the Rosary Hospital, Castor.
Mme Maurice Lambert, Guy.
Mme Armand Forcier, Donnelly.
M. et Mme Eugène Béland, Foyer Youville, St-Albert.
M. Charles Lirette, Bonnyville
M. F.-P. Moreau, ste 7, édif. Le Marchand, Edmonton.
M. l'abbé Paul Mailloux, curé, Vimy.
M. Armand Plouffe, Végreville.
M. Réal Gravel, Chard.
Mme J. C. Chatel, 10238 - 109 rue.
Mme Arsène Baert, Legal.
Mme Albert Giguère, Legal.
M. Phil Sévigny, 11615 - 97 rue.
M. Edmond Letain, 11729 - 101 rue.
Mme René Vézina, 11719 - 97 rue.
Mme C. Beaudry, 8405 - 118 ave.
Mme E. M. Fournier, 11711 - 94 rue.
M. Zotique Tremblay, Girouxville.
M. Lionel Tellier, Westlock.

L'Observateur

Vendredi après-midi, un mémorandum apprenait au personnel de CHFA qu'il était sur le point de s'enrichir d'un nouveau membre. Il s'agit de M. Jean Gautron qui nous vient de St-Boniface.

Il occupera les fonctions de gérant commercial, poste qui était resté vacant depuis près d'une année. Nous souhaitons ici à M. Gautron une cordiale bienvenue.

* * *

Il n'y a aucun doute que la grande majorité des auditeurs de notre poste de langue française ont entendu et écouté avec grand intérêt, la joute de hockey entre le Canadien et les Red Wings qui a été retransmise par deux fois durant la fin de semaine. Ceci est une innovation, car c'est la première fois que le poste CHFA a le plaisir de pouvoir transporter son auditoire au Forum de la mêtropole et même jusqu'à Detroit, grâce à son affiliation au réseau français de Radio Canada.

* * *

Parmi les nouvelles concernant le poste, nous avons eu le plaisir d'aprendre que notre amie Madeleine Pariseau, se remet parfaitement d'une intervention chirurgicale subie la semaine dernière. Mme Jeanne d'Arc Moreau (née Mlle Jeanne d'Arc Belland) qui était une employée du poste avant son mariage, est venue la remplacer durant son absence.

* * *

Nous profitons de l'occasion que nous offre cette colonne, pour attirer l'attention des lecteurs de la Survivance aux écoutes de CHFA, sur les différentes modifications qui ont été apportées aux programmes durant la journée du Vendredi Saint. Le Requiem de Berlioz sera présenté au complet à l'émission Adagio, qui passe tous les soirs à 11 heures. Le Chemin de Croix sera directement diffusé de l'église St-Joachim. L'émission si populaire, le Ranch 680, passera exceptionnellement de 2h. à 2h.45. De 7h.30 à 8h. p.m. nous vous conseillons fortement d'écouter la lecture du conte de Félix Leclerc: "Ce vendredi-là". La narration du texte a été confiée au distingué annonceur de CHFA, Jacques Thibault. Et enfin l'émission du théâtre de Radio Canada, de 8h.30 à 9h.30 p.m.

* * *

Voici une nouvelle qui enchantera sans aucun doute ceux d'entre vous qui suivez avec intérêt les romans radiodiffusés de Radio Canada. Après "Un homme et son péché", et "Je vous ai tant aimé", voici que nous arrive "Les beaux jours". Ce roman fleuve passera sur les ondes du réseau de Radio Canada, à partir du 19 avril prochain et durera jusqu'au 2 juillet cet été. "Les beau jours" seront commandités par la compagnie Colgate-Palmolive Peet et passeront trois fois par semaine, les lundis, mercredis et vendredis, à 10h.30 le matin. Cette émission cessera le 2 juillet, comme nous l'avons dit plus haut, mais reprendra le 6 septembre pour continuer jusqu'au 31 décembre.

* * *

Le poste CHFA a reçu plusieurs lettres d'affaires qui se trouvaient dans le courrier que transportait le quadrimoteur de la compagnie Air-Canada et qui s'est si tragiquement abattu à Moose Jaw, la semaine dernière. Ces lettres se trouvaient parmi les quelques qui ont pu être sauvées des flammes.

Chronique sportive

par Géralde Lachance

(Spécial à La Survivance)

Earl Walls, le champion canadien de Toronto et d'Edmonton, a remporté lundi dernier le combat revange qui l'opposait à Tommy Harrison, de la Californie, qui l'avait battu il y a dix semaines. Ce fut une des mises hors de combat les plus rapides de la carrière de Walls. Dès le début du combat, il fondit sur Harrison avec un barrage de coups du droit et du gauche, et c'en était fait; après deux minutes et trois secondes, Harrison s'affaissait pour ne plus se relever. Walls venait de gagner par mise hors de combat en moins d'une ronde. Une foule de 7 mille spectateurs applaudit chaudement l'exploit du Canadien qui avait perdu son titre aux mains du même adversaire il y a dix semaines. Les recettes ont été de dix mille dollars, et la foule n'était cependant que la moitié de ce qu'elle avait été lors du premier combat. Harrison avait un désavantage de onze livres sur Walls. Le dossier de Walls se lit maintenant comme suit: 34 combats professionnels; 27 victoires dont 25 par mise hors de combat de l'adversaire. Walls avait été favori 7-5 pour cette rencontre.

* * *

Trois joueurs du Canadien et deux du Détroit ont été nommés sur l'équipe d'Etoiles du magazine "Hockey News". La première équipe se composerait de Harry Lumley, détenteur du trophée Vézina dans les buts; de Doug Harvey et de Red Kelly du Détroit comme défenses; de Kenny Mosdell comme cen-

(suite à la page 7)

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.30—Légendes, Pâques
11.00—Prgm. Bonnyville
12.25—A mon avis
4.00—Chansonettes
4.15—Prgm Végreville
4.30—Prog. Végreville
6.00—Rue aux chansons
7.05—Méli-Mélo
7.30—Don Camillo
8.15—Causerie
8.30—Tour de chant
9.00—Orch. Ukrainien
9.15—Musiq canadienne
9.30—Orchestre Musette
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède

MARDI

10.30—Légendes, Pâques
11.00—Progrm Westlock
11.15—Saludos Amigos
12.25—A mon avis
4.00—Chron. Spectacles
4.15—Piano populaire
4.30—Chansonettes
6.00—Disques choisis
7.00—Mélod. d'autrefois
7.30—Bouche-trou
8.15—Affaires de l'Etat
7.45—Musiq. Hawaienne
8.30—Chron. Pasquiers
9.00—Concert symphoniq
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Plus beaux refrains

MERCREDI

10.15—Femina
10.30—Orgue populaire
11.00—Heure de Falher
12.25—A mon avis
4.00—Chansonettes
4.30—Message au Nord
6.00—Rue aux chansons
7.00—Méli-Mélo
7.15—Orchidée du mérite
7.30—Idées en marche
8.15—Orchestre de Cliff
8.30—Pêle-Mêle
9.00—Boîte à chanson
9.30—Trio Lyrique
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers

JEUDI

10.30—Quart d'h. accord.
11.00—Heure de Donnelly
12.25—Intermède
4.00—Chansonettes
4.15—Piano populaire
4.30—Musique fanfare
6.00—Disques choisis
7.00—Méli-Mélo
7.15—Jeux radiophoniq
7.30—Baptiste-Marianne
8.15—Club de la Radio
8.30—Pèle-Mêle
9.00—Chanson. variétés
9.30—Monde des Jeunes
9.45—Mélodies à l'orgue
10.10—Réson. Exotiques
10.30—Succès du jour
10.35—Touches d'ivoire

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Heure nettoyage
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Heure nettoyage
8.00—Radio journal
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Nouvelles
8.35—Notre discothèque
9.00—Club Alouette
9.35—Club Alouette
10.00—Nouvelles
10.01—Club Alouette
11.30—Réveil rural
12.00—Horaire émissions
12.02—Quelques valses
12.10—Sports
12.15—Radio journal
1.00—Nouvelles
2.00—Micro activités
5.45—Les Théâtes
5.50—Carnet social
5.55—Chron. sportive
6.00—Disques choisis
6.15—Nouvelles
6.20—Intermède
6.30—Sieste musicale
6.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles
11.55—Sports
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

8.45—Je vs ai tant aimé
9.30—Quatre dans un
10.45—Monde féminin
12.30—Rapport, routes
12.35—Ferme albertaine
1.05—Hr. de la Sécurité
1.30—Caprice des goûts
2.00—Micro Activité
2.15—Ranch 680
2.55—Nouvelles
3.45—Radio Sacré-C.
4.45—Homme son péché
5.00—Revue, actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—¼h. petit monde
6.45—Chapelet
8.00—Nouvelles
10.55—Sports
11.00—Adagio

VENDREDI

10.15—Femina
10.30—Orchestre musette
11.00—Bouquet musical
12.25—A mon avis
4.00—Chansonettes
4.30—Prog Lac La Biche
6.00—Rue aux Chansons
7.30—L'âge de raison
8.00—Nouvelles RC
8.15—Causerie
8.30—Nouveauté Dram.
9.00—Extraits d'opéra
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.25—Rapport des routes
12.30—Progrm Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
2.15—Ranch 680
3.45—¼h. de Ste-Anne
4.00—Pour les malades
4.15—Chansonettes
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Prog Col. St-Jean
5.45—Théâtres
5.50—Carnet social, avis
5.55—Sports
6.00—Disques choisis
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.30—Abbé Desmarais
8.00—Nouvelles
8.10—Tangos
8.30—Magaz. des sports
9.00—Bal de campagne
9.30—Progr. de St-Paul
10.10—Musique de ballet
10.30—Parade chansonnet
11.00—Sports
11.05—Adagio

DIMANCHE

8.56—Ouverture
9.00—Prédication Carême
10.00—Radio Journal
10.05—H. du Concerto
10.55—Bulletin nouvelles
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique Tzigane
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Concert Léger
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Musique Fanfare
4.15—Fantaisie
4.30—Vieux raconteur
4.45—Au violon
4.55—Bulletin nouvelles
5.30—Ciel par-dess toits
5.00—Match
6.00—Mantovani
6.15—Chapelet
6.30—Futures Etoiles
7.00—Scènes du monde
8.00—Résumé nouvelles
8.15—Sports, semaine
8.30—Petites symphonies
9.00—Chansonnettes
9.30—Disques RCA Vict
10.00—Nouvelles
10.10—Retraites Fermées
10.30—Mosaiq. dominical.
10.15—En pianotant
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

Art esquimau

Cette photo représente des travaux sur bois exécutés par des patients esquimaux de Fort Smith. Les amateurs de souvenirs esquimaux peuvent se procurer des objets fort intéressants, tout en faisant un acte de charité. Ils n'ont qu'à s'adresser au R. P. J. Adam, o.m.i., Mission Catholique, Fort Smith, N.W.T. Le prix de ces objets et d'un grand nombre d'autres varie entre $5.00 et $15.00.

Club de la radio 1954

Tous les Franco Albertains
sont invités à s'enrôler dans le Club de la Radio du Poste CHFA.

Le Poste CHFA vous apporte
des programmes nombreux et des plus variés: messe dominicale, prière du matin, bulletins de nouvelles, musique pour tous les goûts, Séraphin, Ranche 680, Chasse à l'inconnu, etc., etc., etc.

Pour tous ces services
que le Poste CHFA vous rend, il a droit de compter sur l'appui de tous et chacun de nos compatriotes.

Enrôlez-vous dès maintenant dans le Club de CHFA

1—Les fonds ainsi recueillis sont déposés dans un compte général et servent uniquement à amortir la dette du poste
2—Une carte de membre est envoyée à chaque personne ou famille ayant contribué au moins $5.00 par an
3—Les membres auront droit à des privilèges spéciaux au cours de l'année.

Découpez et retournez cette formule

M ....

Adresse ....

....

a versé sa cotisation de $............. au Club de la Radio CHFA

Envoyez cette contribution à l'adresse suivante:

Club de la Radio
Poste CHFA
109e rue, EDMONTON, Alta.

(N.B. On peut aussi faire des chèques et mandats de poste au nom de **Radio-Edmonton Limitée**)

VOTRE AGRONOME VOUS PARLE

par M. L. Gareau, agronome de Bonnyville

Semence utilisée par certains cultivateurs

En vertu de la loi sur les semences, (Canada Seeds Act.) la semence rejetée est de qualité inférieure aux Normes Minima de pureté ou de germinaison requises pour la graine de catégorie No 3, la plus basse catégorie admise pour la vente aux termes de la Loi. La semence rejetée ne peut être vendue ni même offerte en vente pour être semée au Canada.

Pourtant, d'après l'enquêté sur les semailles effectuées en 1953 dans notre province, près de 40% des échantillons, prélevés dans les semoirs même des cultivateurs et analysés par la Division des Produits Végétaux, furent classés dans la catégorie "rejetée".

Nous avons là une preuve évidente qu'une grande partie de nos cultivateurs ne réalisent pas l'importance de la bonne semence.

L'usage d'une semence inférieure au classement No 1, à cause de mauvaise herbes ne peut être excusé en aucune façon, et ne sera jamais une économie d'argent ou d'effort. A la longue, beaucoup plus de dollars seront dépensés pour l'usage des machines, beaucoup plus de temps sera dévoué au contrôle des mauvaises herbes; et que dirons-nous des rendements plus bas, de la détérioration du sol et la perte d'humidité par les mauvaises herbes?

Les quelques heures et la faible dépense d'argent qu'entraine le nettoyage adéquat de semences, ou l'achat de bonne semnece d'une variété adaptée à la région comptent parmi les dépenses les plus profitables qu'un cultivateur puisse effectuer. Si en plus d'employer de bonne semence propre, il la traite avec une fongicide recommandé (et la formaline n'est plus recommandée) le cultivateur est en mesure de retirer de son travail un revenu des plus intéressant.

McLennan

La soirée des Scouts

Elle est du passé la soirée si longtemps désirée, promise par notre dévoué aumônier, Père Lessard. D'abord samedi, le trois avril, ce fut la préparation. Vers neuf heures, les plus intéressés se rendaient dans les bois chercher des arbres pour la décoration du théâtre. Samedi après-midi, ce fut la préparation de la salle et du théâtre. Dimanche, tout était prêt, mais la journée fut longue. Enfin, après la bénédiction du St-Sacrement, tous se rendaient dans le sous-basement de la cathédrale. La soirée débuta par un bingo; après une quinzaine de parties, en un clin d'oeil, la salle fut préparée pour permettre aux gars de montrer leur agilité dans la culture physique! Ce fut un vrai succès et tout l'auditoire parût très surpris de voir tant de travail fait en si peu de temps. Les parents étaient heureux de voir leurs enfants exécuter avec tant d'adresse la gymnastique.

Tous nos remerciements à notre professeur, Père Lessard.

Mais le plus intéressant n'était pas encore arrivé! La salle se déplaça de nouveau, les cables s'étendirent et tout le monde savait que les boxeurs viendraient montrer leurs talents.

Roger Lamothe sut nous intéresser en sautant à la corde au rythme de la musique il fut beaucoup applaudit (Pas une fille aurait put en faire autant)

Enfin, les boxeurs furent présentés. Poids-légers : Gérald Lussier et Wayne Gibbon; poids-moyen : René Gagné et Guy Lefèbvre, et nos poidsl-lourds : Roger Lamothe et Raymond Chalifoux. M. Kopt qui sait si bien diriger ce genre de sport était-là-pour-rehausser la soirée et nous encourager.

Sincères remerciements à M. Kopt. Nous espérons qu'il continuera à s'occuper de nous.

Jean Lacroix exécuta un morceau de piano que tous applaudirent.

Puis, vint le feu de camp où tous les scouts étaient assis dans un bois improvisé pour manger des weaners en chantant des chants populaires.

Un vrai succès que cette soirée récréative où l'on voyait que la joie régnait. C'était une vraie fête de famille. M. Gibbon mérite d'être mentionné. Il adressa la parole et sut dire à tous, l'importance de développer et de diriger les jeunes gars.

Notre soirée fut rehaussée par l'arrivée du Père Prieur scoutmestre et ses scouts de Falher, qui sut agrémenter notre auditoire de sa voix mélodieuse, accompagné du Père Goyette.

Pierre Lacroix.

St-Joachim

Ecole Grandin

Une démonstration bien appropriée, rendue par les élèves des grades 7, 8, 9, clôtura les activités de la Semaine d'Education.

Après le chant "O Canada", deux danses de folklore furent gracieusement exécutées. Les demoiselles, en costume de couleurs, jupes et blouses attrayantes, étaient de gaies partenaires pour les jeunes gens revêtus de leurs plus beaux atours. La pièce du "Chanteur musicien", accompagnée de belles et douces mélodies, fut habilement exécutée par les élèves du grade sept. Les jolis costumes des acteurs furent préparés avec enthousiasme par les élèves eux-mêmes. Le club dramatique du grade 9 fit revivre quelques parties de "Alice au pays des merveilles". Ici encore, plusieurs costumes étaient l'invention des élèves — où a-t-on jamais vu un si beau Lapin lBanc? Marie Therrien termina l'agréable soirée par un chant bien goûté.

De nombreux parents et amis applaudirent chaleureusement ces jeunes. C'est là un témoignage que tous ont apprécié.

CALAHOO

Dimanche, le 21 mars, M. l'abbé Carter a baptisé Marie Claudette, Simone Lily, enfant née le 7 mars dernier de M. et Mme Joseph Collins (Laura Dupuis). Les parrain et marraine furent M. et Mme Edwin Collins, de Fort, Kent, oncle et tante de l'enfant.



Tous les mercredis matins, à 10h.15, au réseau Français de Radio-Canada, Fémina présente un entretien et une interview susceptibles d'intéresser le vaste auditoire féminin. La photo ci-dessus a été prise au cours de la préparation de l'émission du 10 février dernier. On reconnait, de gauche à droite, Odile Panet-Raymond qui interviewe chaque semaine l'invité de **Fémina**, Louise Simard, réalisatrice, et Madame Louise Daudelin qui avait été interrogée ce jour-là sur "le théâtre de marionnettes à domicile".

Falher

Fondation d'une Troupe Scoute

Sous la direction de M. Paul Soulodre, scoutmestre, et du R. P. Roger Prieur, o.m.i., aumônier

Depuis quelque temps, la jeunesse de Falher se laisse enthousiasmer par le scoutisme et sa vie de générosité. Tant mieux si l'honneur et l'esprit de devoir peuvent s'implanter ainsi chez nos jeunes! Quand on leur en donne la chance, nos gars de douze ou de quinze ans ne tardent guère à vibrer devant la noblesse d'âme et le don de soi! C'est bien ce que nous avons constaté à Falher : nos gars s'emballent pour la vie scoute malgré toutes ses épreuves et ses exigences, parce qu'ils voient là un moyen de se donner sans compter, de développer toutes leurs valeurs et leurs richesses personnelles.

Les scouts de la paroisse Ste-Anne de Falher forment la "Première Troupe de Falher", qui compte maintenant deux patrouilles, i.e., deux cellules. La patrouille des Castors groupe sept membres et a pour chef Hector Lanctot. La patrouille des Aigles, qui groupe également sept membres, a pour chef Fernand Chailler. Il ne faut pas oublier (vous le comprenez) la meute des louveteaux, qui comprend sept "petits loups" qui ont pour chef Paul Chailler. Ce sont nos scouts de demain...

A part cinq anciens scouts, tous ces jeunes préparaient sérieusement la fête du 28 mars, jour de leur promesse solennelle. Vous comprendrez facilement que les scouts de Falher et plusieurs paroissiens n'oublieront pas de si tôt cette date du 28 mars 1954. Après avoir passé tous les tests requis, les scouts et les louveteaux se rendirent tous ensemble à l'église paroissiale pour assister à la Bénédiction du T. St-Sacrement. Comme il était impressionnant de voir cette vingtaine de garçons dans leur costume scout si propre et si élégant, monter la garde devant le St-Sacrement, à l'instar des grands chevaliers du Moyen-Age! Pieux et dignes, ils s'inclinaient devant la bénédiction de Dieu avant de s'engager dans une vie de générosité et de courage.

Le moment solennel allait enfin arriver! Le Père Aumônier de la troupe fit ressortir en quelques mots la noble tâche qui attendait ces "petits chevaliers chrétiens", et l'on procéda à la cérémonie de la promesse. Les louveteaux s'approchèrent d'abord du Scoutmestre, monsieur Paul Soulodre, pour faire tous ensemble leur promesse de fidélité. Puis, vinrent les uns après les autres les nouveaux scouts, présentés par leur chef de patrouille. Ils devaient d'abord répondre courageusement à un dernier questionnaire sur leurs lois scouts, et se voyaient alors accueillir dans la troupe par le Scoutmestre, l'âme du mouvement. Chaque nouveau scout venait ensuite ployer le genou devant le Père Aumônier pour en recevoir sa bénédiction et retournait devant son Scoutmestre. C'est là que, la main sur le drapeau, il promettait sur son honneur de servir Dieu, l'Eglise et la Patrie, d'aider son prochain en toute circonstance et d'observer la loi scoute. Moment grave et significatif pour un jeune qui se consacre à la générosité! Enfin, il recevait de son Scoutmestre les insignes du scout.

Après cette touchante cérémonie la foule se rendait au sous-sol de l'église pour prendre part à un bingo organisé par les scouts en vue de leur camp d'été. Les scouts menèrent eux-mêmes cette soirée qui se termina par un petit goûter en l'honneur des nouveaux scouts de Falher. Cette soirée leur a rapporté $300.00 net. Ils tiennent donc à remercier du fond du coeur tous ceux qui les encouragèrent.

Dans la suite ils eurent l'occasion d'aller fraterniser avec les scouts du Collège Notre-Dame de la Paix (2è troupe de Falher) où avec ceux de McLennan, et de nouer ainsi des amitiés sincères et enrichissants.

L'avenir de la troupe laisse entrevoir de belles lueurs d'espoir! Une troisième patrouille semble vouloir s'organiser dans la première troupe scoute de Falher. Espérons que tous ceux qui aspirent à la vie scoute sauront se plier aux exigences de générosité et de loyauté que comporte cette vie. Si la jeunesse d'aujourd'hui s'entraîne à élever son regard vers les âmes, à développer chez elle la noblesse d'âme et les qualités scoutes de franchise, de dévouement et de pureté, comment ne pas espérer pour demain une société profondément stable et chrétienne? Comment ne pas envisager l'avenir avec courage et confiance?

Roger Prieur ptre O.M.I.,
Aumônier scout,
Falher.

Clubs 4-H

(suite de la page 3)

les écoles rurales. Je crois, cependant, que les résultats n'auraient pas été aussi bons. Parce que les écoles d'agriculture desservent un grand district et que c'en coûte considérablement aux parents, beaucoup de jeunes gens sur les fermes ne pourraient y aller. Pour ce qui en est des écoles rurales, suffit que les sujets d'agriculture sont d'une nature spécialisée pour croire que les instituteurs ne puissent les enseigner convenablement. Le choix, alors, a été d'aller sur les fermes, et avec la coopération des parents, de mettre en pratique sur les lieux les projets agricoles lancés et surveillés des aviseurs. Le résultat de tout cela a été spectaculaire au Canada. Une grande partie des améliorations agricoles, dont nous jouissons aujourd'hui, pourraient être attribués, jusqu'à un certain point, à ces clubs 4-H. A mon avis, voici comment le plus grand bien s'est fait sentir:

1. L'amélioration sur les fermes des variétés de plantes et races d'animaux.
2. Meilleures méthodes d'alimentation chez les animaux et chez les humains.
3. Meilleures méthodes de culture pour une plus abondante production et pour la conservation du sol.
4. Meilleure appréciation de la vie rurale et du sens de responsabilité chez les jeunes agriculteurs.
5. La création d'une fierté rurale par les succès spectaculaires aux expositions locales, nationales et mondiales; la confiance qui existe avec une connaissance plus approfondie d'une matière; un sens d'importance à comparer à celle des jeunes gens des villages et des villes.

A ceux qui organisent, qui encouragent et qui soutiennent ces Clubs 4-H de jeunes agriculteurs, je lève mon chapeau, et je dis, vous êtes vraiment dans la bonne voie — continuez.

Vendredi, le sujet de cette émission sera, "Les Oracles".

Chronique sportive

(suite de la page 6)

tre; et enfin de Maurice Richard à l'aile droite et de Ted Lindsay à l'aile gauche. La seconde équipe comprenait Sawchuck, Gardsby et Horton, et enfin Bonty, Olmstead et Howe.

* * *

Dans la ligue de l'ouest, les Flyers d'Edmonton qui avaient bien mal commencé le concours semi-final se sont ressaisis pour remporter les deux parties à Edmonton, égalisant ainsi les chances après quatre engagements. Il est vrai qu'ils ont subi une défaite de 7-1 à Calgary mais les deux déconfitures de 5-2 qu'ils ont infligées aux cowboys la semaine dernière et au commencement de celle-ci montrent qu'ils sont certainement des adversaires de même force. Une cinquième partie sera jouée ce soir, mercredi, et enfin une sixième aura lieu samedi, le 17 avril, aux Gardens de la capitale. Les Flyers sont sur le chemin du succès, rien ne justifierait un découragement.

* * *

Dans la ligue nationale, eh bien! les Canadiens qui eux aussi semblaient sur la voie de perdre le concours final se sont ressaisis, et depuis que CHFA diffuse toutes ces parties finales, les sportifs albertains peuvent suivre leur équipe favorite avec beaucoup plus d'intérêt.

* * *

Enfin, chez les juniors, les Oil Kings d'Edmonton ont enfin appris quels seraient leurs prochaines victimes. Il parait que ce seront les Beavers de Fort William; dommage pour nos compatriotes de Saint-Boniface. Consolons-nous en disant qu'il nous aurait été désagréable de devoir les battre en quatre parties consécutives.

SAINT-PAUL

Déplacements

Dr et Mme J. P. Décosse, accompagnés de M. et Mme W. E. Skitch sont entrés à St-Paul, après un séjour de quelques semaines en Floride.

Me Laval J. Fortier et Philippe Germain (secrétaire de la Ville) sont de retour d'un voyage d'affaires à Edmonton.

Faculté de musique de l'Université de l'Alberta

Le résultat des examens en théorie de St-Paul pour l'obtention de diplômes au couvent Marie Médiatrice et le studio de Mme Roxane Gamache. Voici les concurrents et concurrentes: Grade V, théorie, honneur, Mlle Yolande Meunier. Grade IV, grand honneur, Mlles Léa et Lucille Boutin. Grade III, grand honneur, Mlles Andréa Généreux, honneur, Patricia Grekul, Janis Dahletedt, satisfaisant, Marion Hellinger, satisfaisant,. Grade II, grand honneur, Michel Meunier, Marguerite-Rose Désilets, honneur, Liliane Tremblay, satisfaisant, Robert Joly. Grade I, grand honneur, Georgette Stinson, Vilma Payne, Jean Reszel, Louise Therrien, Gladys Payne.

Témoignage de sympathies

C'est avec une profonde reconnaissance et remerciements pour le témoignage de sympathies soit en offrandes de fleurs, messes, bouquets spirituels et condoléances pour la perte d'un époux bien-aimé et père.

Mme Aline W. Beaudry,
Aline Beaudry,
Guy et Bernard Beaudry.

Décès

Récemment eurent lieu les funérailles de M. Dan Joyal, à la Cathédrale de St-Paul. La levée du corps fut faite par l'abbé F. Croteau qui chanta la messe de requiem. La dépouille mortelle fut transportée au cimetière, lieu de la sépulture. Le défunt laisse un fils, de St-Paul, deux frères et trois soeurs, de Québec. Park Dale était en charge des funérailles.

Les funérailles de M. Ernest Guertin eurent lieu à la cathédrale de St-Paul ces jours derniers. Le défunt laisse outre son épouse, deux garçons et trois filles. Adrien, d'Edmonton, Eugène, de Portage la Prairie, Man., Mme Rachelle Newsham, d'Edmonton, Mme Thérèse Thauvette, de St-Paul, Mme Marie-Ange Marsh, de Long Beach, Californie. Park Dale était en charge des funérailles.

Vente de pâtisseries

Le 17 avril, au magasin de la Co-op une vente de pâtisserie et râfle, de 2h.30 à 5h. p.m., au profit de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Cotisations annuelles de l'A.C.F.A.

Le cercle local de l'A.C.F.A. possède encore un nombre restreint de beaux calendriers qui seront donnés à ceux qui paieront leur cotisation. Ces cotisations sont un moyen d'aider à la conservation de notre héritage catholique et français. La cotisation annuelle est d'un dollar par membre. Les remises sont faites à M. Laurent Richard, secrétaire du cercle de l'A.C.F.A.

Survis au meurs

(Suite de la page 1)

—Question de point de vue.... l'esquimau, lui, préfèrerait peut-être harponner un ours polaire que supporter la chaleur du soleil d'été floridien en plein midi!....

Et voilà.... on parle de choses et d'autres.... pour tuer le temps — attitude caractéristique de l'Homme Blanc, sous toutes les latitudes, il faut qu'il s'extériorise et, la plupart du temps.... il y réussit particulièrement bien lorsqu'il n'est pas à jeûn. Dans le groupe, assises sur un banc, deux personnes ont une attitude bien opposée: ni l'une ni l'autre ne parlent.... ou ne bougent.... on dirait deux mannequins empaillés ....ce sont deux femmes esquimaudes.... leurs vêtements, leur taille.... leur tatouage.... et aussi leur odeur.... l'indiquent.... Leur silence, leur humilité, me touchent, mais ce qui me frappe surtout ce sont leurs tatouages: trois lignes bleues partent de la base de chaque narine, et vont rejoindre leurs oreilles, en passant sur les paumettes (ce qui les fait ressortir davantage). En forme d'évantail, quatre rayures se prolongent sur le menton.... Leurs petits yeux noirs, bridés comme ceux des chinois (et même plus; dirait-on!) n'ont presque pas de sourcils.... Par contre des lignes grossières prétendent ressembler à des tatouages, aux coins des yeux, sur le front.... sur leurs joues grasses et rebondies.... un peu partout d'ailleurs sur leur visage! Drôle de coutume.... (peut-être en pensent-elles autant de nos poupées maquillées des villes qui veulent — pour la plupart d'entre elles du moins — ressembler à quelqu'idole holywoodienne). D'un bout à l'autre du long voyage ces deux "Dames de l'Arctique" sont restées blotties l'une contre l'autre, illuminant de temps en temps leur visage sévère, d'un sourire complaisant et indifférent à la fois....

—Drôle de gens, me dit le dompteur d'alligators.... qui, décidément préfère les jolies baigneuses des plages de Floride.

Il en revient vite à son "dada" lorsque son voisin lui explique que les esquimaux poussent parfois l'hospitalité jusqu'à prêter leur propre femme, à l'invité de passage....

Et la discussion repart sur la question épineuse des alligators! (Hélas pour lui).... le haut-parleur nous ramène à la froide (moins 26 dehors) réalité.... C'est l'heure d'embarquer.... les moteurs ronronnent.... le monstre frémit.... on s'installe tant bien que mal, sur les sièges en toile des deux côtés de la carlingue: nos sacs, les vivres, les ballots divers sont fixés sur la rampe centrale.... on resserre nos bretelles de parachute.... la ceinture de sécurité du siège.... et dans un vrombissement formidable.... le C119 décolle majestueusement transportant avec lui, outre quatre membres d'équipage, vingt-deux élèves de l'école d'entrainement à la Survivance, un reporter du Calgary Herald, et un annonceur-reporteur de CHFA.

Le voyage est long, fatiguant.... Arrêt d'une demi-heure à Yellowknife, après quatre heures de vol, pour faire le plein d'essence— L'avion redécolle à 6 heures.... une splendide journée s'annonce ....Déjà la limite de la zone forestière est passée.... nous voici au-dessus du Barrenland.... Trois heures et demie après, nous apercevons les contours de l'Ile Victoria.... la neige blanche tranche sur la glace bleue de la mer gelée. La région ressemble à un immense désert de glace, d'une implacable cruauté.

Et pourtant, tout à l'heure, au premier choc, avec ce pays du Néant.... nous allions découvrir un monde différemment nouveau, où des êtres humains, au corps d'acier, à la volonté d'airain.... et au coeur dur comme pierre.... non seulement survivent, mais vivent, et sont heureux, dans le sens profond des deux termes.

Pour vous, cuisinières

LYS DE PAQUES

3 oeufs
¾ de tasse de sucre
1 tasse de farine à pâtisserie
⅛ de c. à thé de sel
1 c. à thé de poudre à pâte
1 c. à thé de vanille

Tamiser la farine, la mesurer et la tamiser de nouveau avec le sel et la poudre à pâte. Battre les oeufs au moussoir jusqu'à ce qu'ils soient légers et de couleur jaune pâle. Ajoutez graduellement le sucre en continuant de battre. Tamiser légèrement la farine sur le mélange des oeufs et du sucre, peu de farine à la fois et incorporer délicatement sans battre ni brasser. Ajouter la vanille. Beurrer les assiettes, ayant environ 5 pouces de diamètre ou à défaut d'assiettes, beurrer une tôle.

Déposer dans les assiettes ou sur la tôle une grosse cuillerée de pâte que l'on étend à l'aide d'un couteau ou d'une spatule.

Ne pas faire cuire plus que deux assiettes ou rondelles de pâte à la fois.

Cuire à 315 degrés, environ, 8 min., ou jusqu'à ce que la pâte soit spongieuse au toucher.

Repliez chaque petite galette en forme de cornet(ce qui imite le lys) remplissez les cornets de crème fouettée, ajoutez un peu d'écorce d'orange râpée dans le centre pour imiter le pistil et les étaminer. —Cousine Yvonnick.

L'Armée Bleue de Notre-Dame

"La Russie se convertira"

Comment la Russie se convertira-t-elle? Si le communisme et l'athéisme sont inséparables, tel que les autorités soviétiques l'ont déclaré, et comme de fait ils le sont, donc la conversion de la Russie veut dire que le communisme doit disparaitre de ce pays. Aujourd'hui, est-ce possible à moins d'une invasion de la Russie par une autre puissance ou par un grand miracle? Il est certain que le peuple de la Russie ne peut rejeter la dictature communiste par lui-même.

Donc un des mystères de notre temps est: comment la Russie se convertira-t-elle? La promesse que la Russie se convertira fut faite dans les apparitions à Fatima.

M. John M. Hoffert, auteur du livre "Russia Will Be Converted" nous raconte son entrevue avec la voyante, maintenant Soeur Lucie. Il lui posa la question: "Ma Soeur, la récitation du Rosaire est-elle la principale demande faite par Notre-Dame à Fatima pour la conversion de la Russie?" Elle répondit avec fermeté: "Non." — Bien quelle est la principale demande? — C'est le sacrifice. — Et que voulez-vous dire par le sacrifice? — Par le sacrifice, Notre-Dame voulait dire l'accomplissement fidèle de notre devoir quotidien. — Et d'aller à Fatima, à la grotte? N'est-ce pas une bonne chose à faire? — Il est beaucoup mieux de remplir notre devoir de chaque jour."

En août 1950, Soeur Lucie eut une entrevue avec le R. P. Rafferty, O. Carm.; celui-ci lui demanda si de porter le scapulaire était aussi nécessaire que de dire le rosaire afin de remplir les demandes faites à Fatima. Elle répondit: "Le scapulaire et le chapelet sont inséparables.

Le message de Fatima est donc bien simple: Offrir notre devoir quotidien, dire le rosaire, porter le scapulaire, afin de sauver la Russie et assurer la paix dans le monde.

Il ne faut pas trop s'inquiéter comment la Russie se convertira. N'est-ce pas plus important d'avoir une assurance divine que la Russie se convertira. Et quand elle se convertira, elle entrainera toutes ses satellites avec elle. Est-ce impossible? C'est exactement ce qui est arrivé au Portugal.

Si nous, aux pays de l'ouest, sommes surpris de constater l'habileté avec laquelle les athées Russes se sont infiltrés et ont conquis la moitié du monde, il est propable que nous serons encore plus surpris de l'effet qu'ils auront comme chrétiens militants.

(à suivre)

Politique internationale

(Suite de la page 1)

d'attirer la population, dans les réces trois devait obligatoirement appartenir au parti communiste. Comme suite aux revers subit au Laos, un nouveau commandant en chef des troupes franco-vietnamiennes fut nommé. Dès son arrivée en Indochine le général Navarre, ci-devant adjoint au maréchal Juin, avait changé la tactique de guerre, surtout défensive, appliquée par son prédécesseur. A la fin du mois de juillet 1953, il organisa un raid de 3 mille parachutistes sur Langson, ville fortifiée sur la frontière chinoise, au nord-est de Hanoi, et grande centre de ravitaillement de l'armée communiste. Un peu plus tard cependant, les franco-vietnamiens devaient se retirer de leur base à Nasam. Située au nord-ouest du Haut-Tonkin, cette place forte ne pouvait être tenue, vu son isolement et la proximité de Dien Bien Phou, solidement fortifiée par les Rouges depuis six mois. Le 3 octobre un autre raid de parachutistes était entrepris par les français sur Lao-kay, également une base du général Giap, dans la vallée du fleuve Rouge sur la fronttière chinoise. Cette opération fut aussi couronnée de succès et le pont par lequel les chinois ravitaillaient les vietminh en matériel lourd, fut détruit à la dynamite. La série de coups portés contre les centres de ravitaillement communistes se poursuivaient. La ville cotière de Than-Hoa au nord de l'Annam avait été choisie comme objectif suivant. De lourdes pertes y furent infligées à l'ennemi. La nouvelle tactique offensive du général Navarre ne tarda pas à porter fruit. L'offensive générale des communistes devant aboutir à l'anéantissement du corps expéditionnaire français, et attendue pour la fin septembre n'eut pas lieu! Un autre avantage acquis par l'activité accrue du commandement français fut la possibilité de faire usage d'un plus grand nombre de troupes, immobilisées jusqu'alors par l'extrême mobilité de l'adversaire. Au début de décembre de la même année, 7 mille parachutistes partaient à la conquête de Dien Bien Phou, devenu un important point, même à ceux qui devaient y participer, le succès fut complet. Les deux bataillons rouges de la garnison pris au dépourvu, s'étaient éparpillés dans la montagne, après une brève résistance. Ces parachutistes ne pensaient sûrement pas alors, qu'ils se trouvaient, trois mois plus tard, dans le centre des événements mondiaux, et que de leur résistance, dépendraient le sort de la guerre et la réussite d'une conférence des grandes puissances! — Le jour de Noël 1953 la grande offensive depuis longtemps attendue fut déclenchée par le général Giap. Partant de l'Annam Central, les communistes se dirigèrent vers le fleuve Mékong, frontière séparant la Thailande du Laos, le 26 décembre ils occupaient la ville de Thakhek, coupant l'Indochine en deux parties, et interrompant ainsi les communications entre le Laos et Saigon. Le gouvernement de Bangkok rendu inquiet, proclama l'état de siège dans neuf provinces au nord de Siam. La poussée vietminh, cependant, s'arrètait là, n'ayant eu pour tâche que d'attirer à cet endroit des renforts ennemis et d'empêcher l'envoi de troupes françaises vers le nord. Le 3 février, nouvelle offensive au nord ouest du Tonkin: des forces considérables des rouges marchèrent à nouveau sur Louang Prabang! Ayant contourné Dien Bien Phou sans l'attaquer, mais en y laissant le gros de leurs troupes, les communistes se précipitèrent vers le sud, avec les meilleures de leurs unités. On estime que l'armée destinée à retenir les troupes franco-vietnamiennes au Tonkin possédait des effectifs de 40 mille hommes. — Le siège de Dien Bien Phou avait commencé! Depuis le 9 février plusieurs détachements avancés des rouges étaient en contact avec la ligne extérieure de défense de la capitale laotienne, transformée en camp retranché. Mais l'attaque attendue sur Louang Prabang, cette fois encore, n'eut pas lieu! L'objectif principal visé par le général Giap était bien Dien Bien Phou! Les conditions de terrain dans la forteresse sont très favorables à l'assiégeant. Une cuvette immense de 13 milles de longueur et de 5 milles en largeur est entourée par des hauteurs couvertes de forêts vierges. La plaine, représentant le fond de cette cuvette, est tenue par les français, et les bords surélevés — par les rouges, invisibles dans la forêt très dense. Le système de défense français est formidable: un gigantesque labyrinthe, hérissé de barbelés, creusé de toutes parts et parsemé de pièges. Le 12 mars les viets passaient enfin à l'attaque de la forteresse, et il y a aujourd'hui un mois que les héroiques défenseurs résistent farouchement à tous les sauvages assauts des communistes. Les pertes des attaquants se chiffrent par milliers chaque jour. Ceci n'arrête cependant pas les efforts des communistes pour s'emparer de la forteresse. Des avant-postes sont pris et repris mais l'assaillant n'a pu jusqu'à maintenant s'approcher du coeur même de la ville assiégée. Comme exemple du fanatisme dont font preuve les assaillants, on peut citer des centaines de cas où les viets montent à l'assaut après s'être couverts de dynamite! La lutte pour Dien Bien Phou se poursuit, mais on peut déjà prédire avec beaucoup de probabilité que la forteresse tiendra! Ni l'entrée le 2 avril des communistes au Cambodge, pour la première fois en cette guerre, ni une offensive des rebelles dans le Delta, dont les signes précurseurs ont déjà été signalés, ne pourront rien y changer. Le plan de Pékin, certainement approuvé par Moscou, de s'emparer de Dien Bien Phou avant le 26 avril, date de l'ouverture de la conférence de Genève, ne se réalisera pas. L'histoire des opérations militaires nous montre beaucoup d'exemples où des combats pour des points géographiques n'ayant aucune importance stratégique, dégénèrent pour des raisons politiques ou de prestige, en batailles sanglantes, et en fin de compte, décisives! On pourrait comparer la lutte pour Dien Bien Phou, avec Verdun ou Stalingrad, naturellement toutes proportions gardées. Les suites de ces gigantesques batailles ont été, comme on le sait, la défaite de l'agresseur. Il y a beaucoup de raisons de croire qu'il en sera de même pour les communistes dans ce secteur "chaud" de la guerre froide d'aujourd'hui! Nous espérons pouvoir confirmer ceci à nos lecteurs au début du mois prochain, dans la chronique que nous consacrerons à la conférence de Genève.

fin)

Axel Krusenstjern

Politique nationale

(suite de la page 1)

gions ainsi reliées aux grands centres. A cette époque, l'Ontario eut la part du lion tandis qu'une fois de plus, le Québec devait se contenter des miettes, et aujourd'hui encore, les effets de cette politique sont encore visibles si l'on examine les réseaux ferroviaires des deux provinces. Enfin, aucune circonstance n'aide les Canadiens français à surmonter leur handicap économique. Quant vint l'ère de l'industrialisation, incapable d'investir les capitaux nécessaires, les Canadiens français, de ruraux qu'ils étaient, devinrent, pour un grand nombre, les prolétaires de nos villes du vingtième siècle.

L'on s'occupa d'abord de la langue et de la religion et l'on fit bien, car on parait là au plus urgent. Malheureusement, il y eut une grande migration qui saigna le groupe franco-canadien. Une grande partie d'entre eux se rendit aux Etats-Unis où ils eurent à surmonter de grandes difficultés pour conserver leur langue et leur foi; d'autres vinrent ici, dans l'ouest, où il semble patent que leur survivance soit assurée grâce à leur énergie et à leur persévérance. Depuis quelques années cependant, la question de la langue et de la foi est passablement garantie par nos lois canadiennes, et les dirigeants de notre nation semblent s'occuper de plus en plus de notre question économique. Evidemment, il y eut des précédents comme Papineau par exemple qui s'habillait "d'étoffe du pays" pour afficher sa non-collaboration avec les anglais. Ce n'est cependant que depuis quelques décennies que l'on s'occupe activement du problème. Les millionnaires canadiens-français deviennent de plus en plus nombreux, et révolu est le temps où on ne connaissait que M. Masson, Seigneur de Terrebonne. Les Canadiens français aujourd'hui sont constructeurs de navires, de souffleuses à neige, de réfrigérateurs. D'autres sont cultivateurs spécialisés,, producteurs de blé, maraichers, etc. Partout, l'on constate que les Canadiens remontent le côte. Nous aimerions à citer en exemple aujourd'hui un domaine qui leur fut étranger jusqu'à ces dernières années et où ils ont merveilleusement réussi depuis qu'il s'y sont mis.

Il s'agit de l'assurance qui en plus d'être une bonne chose pour les assurés, rapporte d'immenses sommes d'argent aux assureurs. Je crois être juste en disant que c'est la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal qui, la première, sonna l'éveil. On compte aujourd'hui une vingtaine de compagnies d'assurance canadiennes-françaises qui font toutes d'excellentes affaires. Les neuf plus importantes d'entre elles étaient comprises dans la liste que publiait la semaine dernière le "Financial Post". L'impartialité de ce journal semble être reconnue de tous, et du moins, on ne peut sûrement pas l'accuser de francophile à outrance. Voici maintenant quelques chiffres qui représentent le chiffre d'affaires de ces neuf compagnies. Le total de leurs assurances en vigueur pour mil neuf cent cinquante-trois était des plus impressionnants!, tant pis pour les défaitistes, mais le Financial Post affiche un total de 555 millions de dollars d'assurances. Ce n'est tout de même pas trop mal pour un début. Une compagnie moyenne canadienne-française accuserait sur 1952, une augmentation de 17% de son chiffre d'affaire. L'Alliance Nationale a un actif de 20 millions de dollars; La Sauvegarde, 30 mililons; ces deux compagnies n'étant prises qu'à titre d'exemple. La situation financière de nos compagnies est saine; leur essor prodigieux; leurs garanties excellentes. Elles font malheureusement peu d'affaires hors du Québec; et nous croyons sincèrement qu'il serait opportun d'accorder notre appui à ces compagnies qui appartiennent aux nôtres. Demandons à nos sociétés albertaines de s'occuper de la chose; insistons auprès de nos agents d'assurances pour qu'ils s'assurent les concessions de ces compagnies. Les principes sont une bien belle chose mais les actions sont vraiment ce qui compte, et quand c'est en dollars, c'est toujours plus intéressant. Les nôtres ont eu un succès formidable dans ce domaine, continuons à se donner la main, et la situation continuera de s'améliorer, et parfois beaucoup plus vite qu'on avait osé l'espérer.

Géralde Lachance

Cas d'urgence

—Pourquoi avez-vous fait venir le serrurier, Mathurine.

—J'ai casé la clef de la boite à sardines.

* * *

Les mots qui vivent

Le bonheur de certains appartient, par miracle de charité, à tout le monde. — Paul Claudel.

* * *

Une expérience

—Il parait que les perroquets vivent plus de cent ans

—J'en aurai le coeur net. Je vais en acheter un pour voir.

* * *

Q. — Qui inventa l'écriture en relief à l'usage des aveugles. (1800-1852).

R. — Louis Braille.

FALHER

Chambre de Commerce

Une assemblée fut tenue dans la salle de la bibliothèque, le 29 mars, afin de réorganiser notre Chambre de Commerce si utile à tout point de vue.

L'exécutif se compose comme suit :

Officiers

Président—Emile Joly
Vice-Prés.—Gérard Chalifoux
Secrétaire—P. A. Sicotte.

Directeurs

Robert Lemire, Georges Cartier, Gérard Gaudreault, Ernest Despins, Gérard Levesque, Louis Besse, Michel Martel, Bruno Turcotte, Gilbert Chalifoux, Tom Dentinger, F. Laflamme, Jules Bourgeois.

Plusieurs points de très grande importance, furent étudiés; qu'il soit permis d'en souligner quelques-uns.

1—Essayer d'obtenir toute l'information possible en ce qui concerne la partie nord de la route Valley-View-Whitecourt.

2—Communiquer avec le Maire de McLennan, afin de savoir s'il y aurait possibilité de changer l'itinéraire du Gouverneur-Général, au cours de sa visite le 23 mai prochain, dans le but de lui faire visiter Falher quand il passera de McLennan à *Peace-River*.

3—Explorer la possibilité de faire nommer un Juge de Paix à Falher, puisque nous en avions un jadis.

4—Sonder l'opinion publique sur l'installation d'un système d'eau et d'égouts.

Nous souhaitons meilleure santé à tous nos malades.

Caisse populaire

La première réunion de la Caisse populaire après l'élection du nouvel Exécutif, eut lieu le 11 avril à la salle de la Co-Op. La lecture des minutes, fut suivie de l'étude du rapport-financier qui fit apprécier un élan d'activités au cours du dernier mois écoulé. Le Comité de crédit et celui de Surveillance furent étudiés attentivement. Plusieurs points importants eurent l'approbation unanime, entr'autres de reprendre le système économique de la Caisse scolaire, à l'ouverture des classes, au mois de septembre.

Les membres de l'Administration se composent comme suit : M. Georges Cartier, président; Mlle Marcelle Bugeaud, vice-présidente; M. J. L. Sicotte, secrétaire-trésorier. **Directeurs :** Mme Flav. Plourde, G. Gaudreault, O. Landry, E. Nicolet et Mme Y. Lauzé.

Comité de Crédit : M. Oré Servant, président; J. R. Desfossés, vice-pré. et Gérard Bugeaud, sec.

Comité de Surveillance : M. Yvon Bordeleau, prés.; G. Lévesque, vice-prés.; P. A. Sicotte, secrétaire.

Va et vient

Le Révérend Père J. Patoine, o.m.i., directeur de La Survivance, était de passage à Falher dans le but de connaître les activités du Cercle local de l'A.C.F.A. Bienvenue à notre distingué visiteur.

M. Léo Ayotte, comptable, était à Falher *en exercice de ses fonctions*.

Lisez et faites lire La Survivance

GUY

Soeur Ste-Marie Colette d'Assise, supérieure du couvent de Guy, a été éprouvée dernièrement par la mort de son père, M. Urgèle Limoges, de Girouxville.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

M. et Mme Robert Bourgeois ainsi que leur jeune bébé malade en ville dernièrement.

M. et Mme Wilfrid Bisson à Fairview dernièrement à l'occasion de la graduation à l'école d'agriculture de cet endroit.

Mlle Jacqueline Bisson finissante à l'école de Fairview est revenue dans sa famille. Félicitations pour ses succès.

Mlle Antoinette Lafleur nous a quittés pour aller travailler à l'hôpital de McLennan.

M. Archilas Gagné a pris le train mardi soir en direction de l'est. Nous lui souhaitons bon voyage.

Mme Renée Bradley en visite chez sa soeur, Mme Maurice Lambert. Elle est accompagnée de ses deux jeunes enfants.

M. et Mme Pierre Bouillez ainsi que son frère Jean nous sont arrivés de Montréal en automobile. *Ils sont présentement chez leur soeur, Mme Irénée* Soucy. Bienvenue.

Le R. P. Paul Thivierge, curé, accompagné de MM. Wilfrid Bisson, François Jasmin et Joseph Johnson se sont rendus à Falher, rencontrer le R. P. Jean Patoine afin de jeter de nouvelles bases du beau mouvement de l'A.C.F.A.

C'est avec regret qu'on a appris la mort de M. Armand Aubin, âgé seulement de 8 ans et 9 mois, survenue à Guy, lundi, le 29 mars, après une longue maladie. Le défunt laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère, M. et Mme Benoit Aubin, née Cécile Houde, ses frères et soeurs, Denis, 7 ans, Louise, 6 ans, Jules et Juliette, 4 ans, et Claude, 1 an; ses grands-parents paternels, M. et Mme François Aubin, née Elise Legeault, de Falher; ses grands-parents maternels, M. et Mme Alfred Houde, née Antoinette Gingras, de Dawson-Creek, B.C.; ses oncles et tantes, M. Robert Houde, de Dawson Creek, B.C., Mlles Rita Houde, de High Prairie, Claire Houde, de Dawson Creek, M. et Mme Wilfrid Dumas, M. et Mme Michel Martel, M. et Mme Albert Robertson, M. Albéric Aubin, tous de Falher, et Mme Roger Ouellette, de Girouxville; son grand-oncle et tante, M. et Mme Alphonse Houde, de Falher, ainsi que de nombreux cousins et cousines.

Les funérailles eurent lieu le 31 mars à 10h. en l'église de Guy. Le R. P. Paul Thivierge, curé, chanta le service. Au choeur assistait le R. P. R. Lechasseur, curé, de Falher, et ancien curé de Guy.

M. Alphonse Brulotte précédait le cortège funèbre, portant la croix. Ensuite MM. Jean-Paul Robertson et Lucien Brulotte portaient les couronnes de fleurs. Les porteurs étaient ses compagnons de classe: MM. André Noël, Marcel Lafleur, Roland Lagacé, René Gagnon, Paul Drouin et Eugène Lambert et M. Adrien Gamache, maitre de cérémonie.

De nombreux paroissiens s'étaient unis aux parents éprouvés ainsi que de nombreux amis, entre autres M. et Mme Lionel Chalifoux, de Falher.

A toute la famille éprouvée, nous présentons nos sincères condoléances.

La famille remercie chaleureusement par la voix de La Survivance, tous ceux qui ont témoigné de la sympathie à cette occasion.

LEGAL

La partie de bingo organisée par les Chevaliers de Colomb dimanche dernier à la salle paroissiale a remporté un assez bon succès malgré les mauvaises routes. Nous remercions très sincèrement les généreux coopérateurs.

On nous rapporte que M. Joseph Therrien, gérant de la Coopérative, a dernièrement acheté la résidence de M. Wilfrid Larose. M. Therrien et sa famille demeuraient dans les appartements de l'ancienne coopérative. Mais depuis que le nouveau magasin est construit, l'ancienne bâtisse a été vendue à M. Napoléon Régimbald et sera bientôt démolie. M. et Mme Josaphat Caouette ont acheté la résidence de M. Joseph St-Jean.

Un groupe de huit jeunes gens de la paroisse ont assisté à la retraite fermée de la dernière fin de semaine. Nous sommes assurés que tous ceux et celles qui ont passé par cette maison de retraite sont heureux des grandes grâces qu'ils y ont puisé. Nous espérons que leur exemple sera suivi par d'autres dans un avenir prochain.

La première assemblée d'organisation d'une association de parents et maitres a été un heureux succès. Un comité provisoire a été nommé qui se chargera d'étudier de plus près les buts de l'association et de faire le recrutement des membres.

Nous invitons les amateurs de la cabane à sucre de s'empresser d'acheter leurs billets afin d'encourager notre candidate de la campagne qui a été choisie dans la paroisse de Lamoureux. Les détails de la soirée de la cabane à sucre paraitront dans la Survivance de cette semaine.

Nous profitons de cette dernière chronique avant Pâques pour souhaiter à tous nos paroissiens, amis, parents et bienfaiteurs très Joyeuses Pâques.

On nous rapporte que notre petit Léo Boisvert, fils de M. et Mme Pierre Boisvert qui avait été frappé de la polio en octobre dernier, est revenu chez ses parents pour quelques semaines, mais devra retourner pour d'autres soins médicaux après Pâques. Il y a maintenant assurance bien fondée de sa complète guérison. Mme Wilfrid Montpetit qui a fait un stage de plus de dix semaines à l'hôpital est en bonne voie de convalescence et est revenue chez elle à la fin de la semaine dernière.

Selon les rapports du ministère du revenu national, en 1951, 1,570 Canadiens ont eu des revenus supérieurs à $50,000. Leur revenu combiné s'élevait à $120,000,000 duquel ils ont paé $58,000,000 en impôts sur le revenu.

GIROUXVILLE

Décès

Lundi, 5 avril, est décédé subitement à 1.30 p.m., un de nos regrettés pionniers. M. Urgèle Limoges, âgé de 75 ans, après avoir reçu les derniers sacrements.

Il avait ce jour même entendu la Ste-Messe et communié comme il le faisait d'ailleurs tous les jours.

Le défunt, né à St-Hypolite, P.Q., est arrivé en Alberta en 1905, ayant résidé à Edmonton, 12 ans au Lac La Biche, 2 ans à Falher, puis 25 ans à Girouxville.

Son service funèbre eut lieu à Girouxville le jeudi 8 avril, à 10hres et fut chanté par Son Excellence Mgr Henri Routhier, assisté des RR. PP. C. Desrochers et W. Baril comme diacre et sous-diacre et le R.P. J. Marsan maître de cérémonies.

Dans le choeur étaient présents : les RR. PP. J. Patoine rédacteur de la Survivance d'Edmonton, O.M.I., L. Nadeau, Eaglesham, A. Bouchard, Donelly. R. Lessard, McLennan, R. Lechasseur, Falher, P. Thivierge, Guy, O. Pinard, Marie-Reine, l'abbé A. Dubé, Joussard, L. Collin, Girouxville, O.M.I.

Le défunt était Chevalier de Colomb depuis 1920.

Un très grand nombre de personnes de Girouxville et villages environnants accompagnaient le cortège funèbre.

M. Théodore Rémillard de Girouxville précédait avec la croix.

Les porteurs étaient : MM. A. Tremblay, A. Bessette, E. Duprat de Girouxville. MM. R. Turcotte, H. Thériaut, J B. Langelier de Falher, tous Chevaliers de Colomb.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse et sept enfants : Cécile, Sr Marie de Ste-Colette d'Assise (de Guy); Thérèse, Mme Arthur St-Laurent de J. Côté, Gertrude, Mme Clarence Wilde, Idaho, E.-U., Ernest, Victor, de Girouxville, Vianney de McLennan, Bertin d'Edmonton. Deux frères: Prospère et Albert, d'Edmonton, une soeur, Mme Blandine Gagnon, d'Edmonton; deux belles-soeurs : Mme Jos Bessette, Mme H. Leduc et 23 petits-enfants.

A toute la famille éprouvée, nous présentons nos sincères condoléances.

La famille désire remercier par la voix de la Survivance tous ceux qui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de cette épreuve, par des prières, offrandes de messes, entr'aide, etc.

De retour

M. et Mme A . Savard, sont revenus d'un beau voyage d'un mois dans l'Est.

Naissance

M. et Mme Cyprien Foisy, sont les heureux parents d'une petite fille.

Melle M. L. Brochu est venue prêter main forte à Mme Jos. Tremblay.

M. et Mme P. E. Dumont sont de retour d'Edmonton, où ils ont passé l'hiver.

